Maze

MAGAZINE : CULTURE JEUNE, ACTUALITÉ, MUSIQUE, CINÉMA, LITTÉRATURE, MODE, JEUX VIDÉO, ART

OCTOBRE 2012 - N° 12

GIEDRÉ

«JE CUIS VACHEMENT BIEN LE ÉBLY»

INTERVIEW

MAZEMAG.FR - PAR DES JEUNES, POUR DES JEUNES !

RETROUVEZ MAZE : FACEBOOK.COM/MAZEMAG ET TWITTER.COM/MAZEMAG

ÉDITORIAL

Baptiste Thevelein et Quentin Tenaud, Rédacteurs en Chef

Et octobre vint. Plus de doutes, la vie a repris son cour, la nature perd petit à petit de ses couleur, comme le thermomètre menace dangereusement de descendre. Ce n'est certainement pas un hasard si cette période de l'année est la plus redoutée par une grande partie des français. Rajouter à ça une crise financière sans précédent, des droits de l'homme et de la femme bafoués, la déception grandissante face à une politique inchangeable… Il ne sert à rien de rajouter du noir sur un tableau déjà noir, en revanche la moindre petite tâche colorée sur ce même tableau ne passera plus inaperçue. Les Pussy Riot, personnages colorés ont provoqué notre indignation, mais derrière ce désarroi, se cache une petite tache d'espoir quant à l'utopique règne de la justice et de la vérité. Et même si elles peuvent jouir d'une hypermédiatisation, il y a à côté de ça des gens, qui sont peut être vos voisins, et qui prennent leur pinceau pour peinturlurer le tableau. GiedRé pourrait être votre voisine, une fille en apparence toute simple, et surtout innocente. Puis vous découvrez que GiedRé est une véritable artiste/chanteuse/humoriste, disons une femme qui vit sur au millième degré et qui tient à illuminer vos vies. Nous avons décroché notre combiné pour comprendre comment cette femme, notre éventuelle voisine, colorait la vie de milliers de personnes. Maze a donc pris sa peinture pour colorer avec GiedRé le tableau.

Jolie expérience, qui se poursuit par un plongeon dans les actualités culturelles. Retrouvez dans notre douzième numéro une masse de critiques musicales, cinématographiques, littéraires, de conseils mode et le nec plus ultra de l'actualité décryptée par les jeunes. Nous vous présentons avec beaucoup de plaisir ce numéro qui coïncide avec le premier anniversaire du Magazine ! Nous vous souhaitons une excellente lecture et vous donnons dores et déjà rendez-vous le 3 novembre pour un treizième et heureux numéro.

Maze

hello@mazemag.fr

Le magazine Maze est la propriété et est édité par l'association loi de 1901 Inspira-Maze, déclarée le 11 mai 2012 à la sous-préfecture de Cherbourg-Octeville et parue au journal officiel le 26 Mai 2012.

Identification R.N.A. : W502002188. Numéro SIRET : 75179355500010. ISSN 2259-7867.

Les Directeurs de la publication sont Baptiste Thevelein (président de l'association Inspira-Maze) et Quentin Tenaud (vice-président).

L'hébergement du site web mazemag.fr est assuré par la société OVH (2 rue Kellermann – 59100 Roubaix – France). Le Magazine Maze est le titulaire officiel et exclusif des droits de propriété intellectuelle portant sur le contenu du site en France et dans le monde entier.

mazemag.fr

facebook.com/mazemag

twitter.com/@mazemag

BDDP & Fils

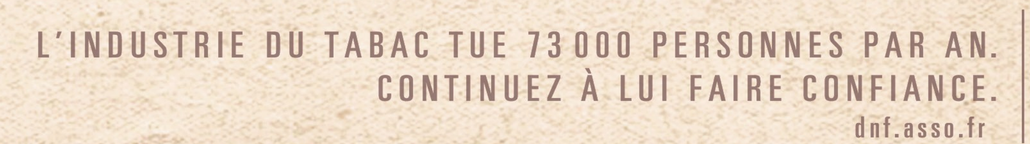
DITES NON AUX CONTREFAÇONS !

Ce serait dommage d'attraper un cancer de mauvaise qualité.

CIGARETTES

20 Filters

TOBACCO & CO.





SOMMAIRE

LA RÉDACTION

Rédacteurs en chef

Baptiste Thevelein

Quentin Tenaud

Correctrices

Johanne Lautridou

Manon Mella

Coordinatrice rédaction

Célia Renart

Rédacteurs

Anaïs Philippe

Antoine Cauty

Antoine Delcours

Aurélie Jacqueline

Axel Viersac

June de Witt

Chloé Tridera

Charline Valenchon

Claire Leys

Clara Leroy

Elise Verger

Emily Lingat

Emma Boittiaux

Enora Hereus

Eve Cottin

Ewelina Spiewak

Florence Bousquet

Gianni Santangelo

Jodie Blin

Juliette Kazandjian

Justine Targhetta

Kentin Alix-Morin

Kevin Dufreche

Laurie Montagner

Léa Sanchez

Léo Gerlin

Lisha Lecacheur Pu

Manon Gaberel

Manon Mella

Margot Pernet

Marine Roux

Marion Hermet

Marion Poncel

Maurane Tellier

Michael Pantoustier

Mickael Marino

Noa Coupey

Peter Cofin

Pierre Maillet

Pierre Van Godel

Rachel Portanier

Solène Lautridou

Thibault Comte

Victor Point

Yohan Fayard

ACTUALITÉ

L'édito Politique

Tout mais pas Valls !

Chers lecteurs aujourd'hui je ne vous parlerai pas, dans cet édito éminemment politique que j'écris pour ce génialissime journal, de Manuel Valls. Je ne vous parlerai pas du ministre de l'Intérieur du gouvernement Ayrault car son traitement médiatique est déjà bien trop important: oui ce Manuel est partout, à la télé, à la radio, dans les journaux. C'est tout à fait compréhensible, puisque malheureusement les évènements récents mettent le "premier flic de France" sur le devant de la scène, le poussant à réagir à des affaires diverses en permanence: les Roms, les zones de sécurité prioritaires, Marseille, les manifestations contre le film anti-islam, les caricatures de Charlie Hebdo etc... Donc non, je vous le répète et n'insistez pas, je ne vous parlerai pas de Manuel Valls ! Je ne vous en parlerai pas non plus parce qu'à mon goût on évoque trop sa personnalité. Il fait son "socle" dans les études d'opinion, dépassant ainsi les deux têtes de l'exécutif qui elles sont en chute libre. On raconte même que, tel un fantôme malveillant dans les couloirs de Matignon, il serait en pôle position pour remplacer Jean-Marc Ayrault, tout cela dit bien sûr en éludant le fait que l'équipe est en place depuis cinq mois seulement. On dit aussi qu'il sape l'autorité du premier ministre en disant que le droit de vote des étrangers n'est pas à son sens une "mesure urgente" à prendre, sans préciser que Manuel Valls est lui-même issu d'un pays étranger, l'Espagne, qu'il a été naturalisé, et que les prochaines élections locales n'ont lieu que dans un an et demi. Et non amis journalistes, "pas urgent" ne veut pas dire "pas nécessaire". Simplement, les commentaires du ministre de l'Intérieur (et des Cultes, c'est important) sur cette question dont il n'est pas en charge sont moins urgents que les questions de sécurité qu'il doit régler.

Alors voilà, forcément on fait le parallèle avec un certain Nicolas Sarkozy, en oubliant que la manière de faire est totalement différente. D'ailleurs, je ne vous parlerai pas Manuel Valls parce qu'on dit qu'il est de droite, alors qu'il est au Parti Socialiste depuis plus de trente ans, qu'il a refusé d'être le ministre de l'Intérieur de Nicolas Sarkozy et qu'il n'est pas dans la stigmatisation contrairement à ses prédécesseurs. Je ne vous parlerai pas de Manuel Valls, car malgré tout il a quelques soucis avec des propositions du candidat Hollande comme l'attestation de contrôle d'identité, voulue par une partie de la gauche, et que cela ne lui sert pas forcément en interne. Je ne vous parlerai pas de Manuel Valls, parce que parfois, on a l'impression qu'il ne fait quand même pas grand chose pour se défaire de cette image d'homme de droite. Voilà pourquoi je ne vous parlerai pas de Manuel Valls, parce que je ne suis pas journaliste, que par conséquent j'essaye de m'intéresser aux gens, de ne pas leur plaquer des images que l'on peut démonter si facilement.

Non, je préférerai vous parler des nouvelles têtes de ce gouvernement: Fleur Pellerin, Yamina Benguigui, Valérie Fourneyron, Najat Vallaud-Belkacem, Frédéric Cuvilier... Quoi donc ? Je n'ai plus le temps ? Dommage…

Kevin Dufreche




Eugène Delacroix—*La Liberté Guidant le Peuple*

La liberté enflammant le peuple : du film à la caricature islamophobe

L'Innocence des musulmans

Réalisé par Sam Bacile et Nakoula Basseley Nakoula, le film (ou plutôt les 14 minutes de film) "*l'Innocence des musulmans*" aura réussi à faire parler de lui et pourtant pas grand monde ne l'aurait vu dans son intégralité. À la suite de ce film de nombreuses manifestations eurent lieu dont une durant laquelle l'ambassadeur des États-Unis en Libye Christopher Stevens trouva la mort.

14 minutes suffirent pour mettre à mal les relations internationales.

Le film intégral aurait été projeté au "Vine Theater" à Los Angeles mais selon le "Hollywood Reporter" aucune projection n'aurait eu lieu. Le journal Le Figaro d'ailleurs n'hésite pas à parler de manipulation tout comme le journal 20 minutes. À quelle fin aurait-il fait cela? Il paraît en effet tout de même curieux qu'un film aussi médiocre soit mis en exergue de la sorte la veille du 11 septembre...

Voici quelques zones d'ombres confirmées par Le Figaro : Nakoula Basseley Nakoula n'est pas juif mais chrétien copte égyptien, auteur de nombreuses escroqueries pour lesquelles il fut incarcéré. Les acteurs, ont été dupés. Une actrice qui témoigne sur France TV info, avoue avoir cru tourner un film sur les Chrétiens intitulé "Le guerrier du désert".

En somme, 14 minutes d'un film réalisé dans l'ombre par des acteurs dupés, aura réussi à mettre en péril le consensus entre le monde occidental et le monde arabo-musulmans. Ce qui prouve à quel point le climat international est instable.

Le rebond de Charlie Hebdo

Face à de tels évènements il se fallait naturellement que la presse réagisse. Mais cela s'est fait démesurément par rapport aux politiques.

Dans la majorité, le ton reste très prudent et nuancé et ne prend pas le risque d'afficher un parti-pris.

Le premier ministre Jean-Marc Ayrault s'est exprimé à ce sujet avec les mots suivants: " Nous sommes dans un pays où la liberté d'expression est garantie, la liberté de caricature aussi mais si vraiment des personnes se sentent heurtées dans leurs convictions et pensent qu'i y a dépassement du droite-nous sommes dans un État de droit- cet État de droit doit-être totalement respecté".

Le premier ministre aura choisit avec raison la prudence. Comme le dit le proverbe latin "*Abundans cautela non nocet*", Prudence est mère de la Sûreté.

Il semble cependant qu'ici la liberté ait rencontré ses limites à partir du moment où elle a mit un peuple en danger. Finalement Charlie Hebdo, avec cette caricature, aura étendu nationalement sa propre subjectivité. Et ce à tort.

Desproges dit justement: "On peut rire de tout mais pas avec n'importe qui". Le moment choisit pour publier telle caricature était-il bien choisi ?

Les conséquences trouvent leur reflet direct dans la réalité; à Islamabad les manifestants brûlent à côté du drapeau américain, non pas la Une de Charlie Hebdo mais le drapeau tricolore lui-même. D'une subjectivité est née une fausse généralité à savoir une islamophobie française.

Il apparaît ainsi dangereux qu'une société tolère qu'on diffuse des appels à la haine dans ses journaux. Et dire que les paroles sont inoffensives c'est clairement s'aveugler devant ce qu'un mal peut-être.

Cette fois la liberté ne guide plus son peuple (pour faire référence au tableau de Delacroix), mais l'a bel et bien enflammé.

N'y a t-il pas un juste milieu entre la liberté d'expression absolue et le renoncement même à cette liberté?

Tout n'est-il pas une question de responsabilité ? C'est à dire selon Jonas de "préserver pour l'homme l'intégrité de son monde et de son essence contre les abus" ?

Manon Mella

Solidarité Sida fête ses 20 ans en musique


Naive New Beaters—© Elise Verger

Le week-end dernier, Paris accueillait pour la deuxième fois la Love Life Parade afin de fêter les 20 ans de Solidarité Sida. Pas moins d'une trentaine d'artistes passant de Benabar à Twin Twin ou encore de C2C à Triggerfinger s'y sont réunis afin de donner des concerts pour le plus grand bonheur des participants. Créer pour rappeler que la maladie est toujours présente, l'évènement rassemble. Maze fait le point.

14h, la place de la Bastille tremble déjà au coup d'envoi de cette **Love Life Parade** donné par Le **Peuple de l'herbe**. Dix chars, voilà ce qui attendait les participant à l'évènement, et sur lesquels ont pouvait retrouver trois artistes se succédant à chaque point de changement jusqu'à la place de l'Opéra, prêt à rassembler le plus grand nombre par le simple biais de la musique.
C'est à la poursuite des **Naive New Beaters** que nous nous sommes lancés dans un premier temps, découvrant le charismatique **David Boring** pour une heure de show. Rapidement la foule s'amasse autour et derrière le char afin de danser à leur côté, ce qui n'est pas prêt d'arrêter le groupe qui communique avec son public parfaitement bien, réussissant même à intégrer leur jeu avec le public durant leur set. Actuellement en tournée dans toute la France, les **Naive New Beaters** ont su prendre le temps de s'arrêter sur l'évènement, nous présentant par la même occasion quelques titres de leur nouvel album, ***La Onda***. Il n'est pas étonnant de croiser des personnes déguisées et prête à mettre un peu plus de festivité dans la parade, pour le plus grand bonheur des autres. S'en suit le groupe **Don Rimini** qui poursuit sur la même lancée, laissant peu de place au repos.

Plus loin, les belges de **Triggerfinger** prennent la relève de **Twin Twin** qui rejouera d'ailleurs juste après afin de remplacer **Skip The Use** dont on dénotera la grande absence de cette parade en raison d'une blessure du leader **Mat Bastard.** Avec **Triggerfinger**, ce n'est plus du tout la même ambiance puisqu'il s'agit là du rock à l'état pur. Avec un jeu très rythmé, le groupe donne un tout autre accent à l'évènement, amenant la foule jusqu'au point de chute dans un bon esprit et continuant à rassembler. Sur le dernier char, **C2C**, le groupe immanquable ces derniers mois et présents sur de nombreux festivals cet été s'installe à son tour pour emmener la parade jusqu'au Louvre. Pour le dernier passage jusqu'à l'Opéra, c'est au tour de **Didier Wampas & The Bikini Machine** de prendre place sur un char. L'un des rockeurs les plus réputés pour son jeu de scène n'y restera d'ailleurs pas bien longtemps, préférant les bains de foule à une place tranquille. C'est donc dans la fontaine de la place de la Comédie Française que l'on retrouvera le chanteur, éclaboussant les personnes regroupées autour de lui et les défiant de venir l'y rejoindre. On nous avait dit que « Didier Wampas est le roi », et bien nous pouvons maintenant vous l'affirmer, et il est certainement indétrônable pour encore longtemps. Il nous le prouve d'ailleurs en allant jusqu'à s'installer au dessus du char durant son dernier morceau " ***Quelle joie le rock'n'roll*** ". A cet instant, c'est la foule qui est en délire suivant les paroles et dansant comme jamais jusqu'à la place de l'Opéra où tous se séparent tranquillement.

Solidarité Sida l'a bien compris, la musique rassemble. Après un essai en 2006, ils ont su remettre la **Love Life Parade** au goût du jour pour les 20 ans de l'association, et ce pour le plus grand plaisir de tous. Avec environ 500 000 participants, elle nous en fait même oublier l'annulation du concert ***Rock The World*** à Bercy.

ELISE VERGER

La fin de l'université ?

La ministre de l'Enseignement supérieur, Geneviève Fioraso a annoncé début septembre qu'il n'y aurait pas d'augmentation des droits d'inscription à l'université, pour autant, la rentrée se fait bel et bien sous le signe des restrictions budgétaires.

Elle a annoncé la création de 1000 postes en 2013 essentiellement au niveau licence afin de réduire l'échec, actuellement lourd, de ces premières années de fac en renforçant l'encadrement, augmentant les TD (travaux dirigés). Pour autant est-ce bien de cela dont les étudiants de licence ont besoin ?

Fin septembre avait lieue la rentrée des étudiants de deuxième année de licence de Lettres Modernes à l'université de Nantes, qui, pour cause de restriction budgétaire s'est vue obligée de fermer un groupe de TD par matière, c'est pourquoi, et ce dans chaque matière, les étudiants ont découvert des cours surchargés, ayant parfois plus de cinquante personnes dans des salles limitées à quarante places, des professeurs dépassés qui leurs demandaient de bien vouloir changer de cours, et le bonheur subtil de devoir suivre un cours assis par terre, faute de place.

Est-ce véritablement le manque d'encadrement qui nuit à la réussite des élèves en licence, ou bien les défauts d'organisation dont l'université fait état ?

Bien des étudiants vous le diront, il est assez courant de devoir faire face au problème des chevauchements de cours, d'emplois du temps illogiques plaçant des cours pratiques avant des cours théoriques, ou encore d'horaires difficile à tenir (tel que l'enchaînement de onze heures de cours avec trente minutes de pause dans la journée).

Il devient légitime de se demander si l'université a vraiment à cœur de s'occuper de l'enseignement de ses étudiants quand elle fournit à une promotion de 150 personnes un amphithéâtre de 140 places, et il est alors possible de considérer qu'elle ne donne pas de bonnes conditions qui favoriseraient l'apprentissage des étudiants quand, alors qu'il était prévu de faire quatre groupes et que l'effectif n'a pas diminué, il n'y en a finalement que trois ; les étudiants, bien qu'ayant payé leurs droits d'inscriptions, n'ont pas la certitude de pouvoir assister au cours, faute de pouvoir s' y asseoir.

Une bonne partie des universités française sont en difficulté, une quarantaine ont des fonds de fonctionnement insuffisants, et onze sont dans le rouge. Créer de nouveaux postes d'enseignants-chercheurs serait effectivement une solution pour rétablir de moindres effectifs dans les cours, si il n'apparaissait pas déjà que l'université n'a pas les moyens de maintenir des cours déjà prévus, alors on peut se poser la question de l'existence ou non d'une réelle marge de manœuvre.

Les restrictions budgétaires à l'université avaient déjà fait parler d'elles, dès janvier 2012, quand les UFR ont été confrontées à une baisse de 20% de leurs budgets futurs, dont les effets se font désormais largement sentir, au niveau des cours, mais aussi au niveau des ressources, puisque les bibliothèques universitaires sont obligées de renoncer à nombre d'abonnements et d'achats.

Quand on sait que le budget de l'université de Nantes a été amputé de 9 millions d'euros en 2012, on comprend les problèmes de fonctionnement, les suppressions de cours ou de formations, et le gel de postes prévu par l'université si cela ne suffisait pas à redresser la barre. Cependant, dans ces conditions, on ne peut que constater l'échec de la loi LRU sur l'autonomie des universités. Et bien que l'absence de réelle augmentation des frais d'inscriptions à l'université puisse être vu comme une chose positive, nous pouvons nous demander combien d'étudiants échoueront ou abandonneront en cours d'année à cause des mauvaises conditions.

June de Witt



L'Agenda d'Octobre

Marion Poncel

Bonjour cher lecteurs, en ce numéro spécial où nous fêtons **l'anniversaire de Maze**, nous célébrons aussi le mois d'octobre et l'**Automne**, venu frapper à notre porte malgré toutes nos prières muettes de prolonger encore un peu les dernières traces de la saveur estivale, qui tarde à se dissiper. Les arbres grimacent et se dénudent, le froid commence à se faire sentir, chacun d'entre nous resserre les pans de son manteau et presse le pas un peu plus vite chaque soir pour rentrer chez soi. **La rentrée** et le travail pèsent à nouveau sur nos nuques et au sein d'un climat qui nous fait la nique, il est facile de se laisser aller à la mélancolie, le stress, la solitude et la fatigue…

PEU IMPORTE LE MOIS D'OCTOBRE. PEU IMPORTE L'AUTOMNE.

Qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il grêle, qu'il neige, qu'un ouragan s'abatte sur nous ou que sais-je encore, **rien ne nous empêchera de sortir** et Maze vous y invite chaleureusement ! Car, croyez le ou non, malgré ses petites mines tristounettes, Octobre est riche en événements. Je vous en propose un petite sélection, puisée dans 6 villes de France.

A Paris

Vous êtes invités à vous rendre à la 11ème édition de NUIT BLANCHE, le 6 octobre, où, de 22h à minuit, où vous pourrez flâner le long de 3 parcours le long de la Seineou encore au cœur de belvédères et admirer la capitale, la nuit, depuis des points de vue ordinairement inaccessible au public. Durant cette promenade magique, vous croiserez nombre d'œuvres, jeux de lumières et diverses installations d'artistes contemporains qui nourriront de fantaisie cette déambulation quelque peu extraordinaire. (http://nuitblanche.paris.fr/)

Le MONDIAL DE L'AUTOMOBILE bien-sûr! Du 29 septembre au 14 octobre, porte de Versailles, l'occasion de (re)découvrir les voitures du passé, les voitures du futur, les voitures qu'on ne pourra peut-être jamais s'offrir, les voitures extravagantes, les voitures du quotidien aussi. (http://www.mondial-automobile.com/fr/visiteurs/)

La rétrospective EDWARD HOPPER au Grand Palais, première grande exposition de son travail à Paris, peintre phare du naturalisme et de la scène américaine, ses toiles sont empreintes de mélancolie et de douceur, à ne pas manquer. (http://www.grandpalais.fr/fr/Accueil/p-93-Accueil.htm)

Pourquoi ne pas consacrer une de ses soirées pour aller voir une comédie musicale de qualité au théâtre du Châtelet? En ce moment sont à l'affiche la mythique WEST SIDE STORY ou encore la moins connue mais néanmoins excellente CAROUSEL. Aucune hésitation à avoir. (http://chatelet-theatre.com/2012-2013/)

Du 25 au 26 octobre, je vous propose de tapisser vos oreilles de musique en naviguant entre les scènes et les bars de Pigalle dans le cadre du FESTIVAL MaMA avec notamment programmé BRNS, Pony Pony Run Run, General Elektriks et Christine and the Queens. (http://www.mama-event.com/fr/festival/concerts.php)

Du 15 septembre au 18 décembre, la ville de PARIS vous donne également l'occasion de découvrir l'histoire cinématographique de notre chère capitale, cité incontournable dans le paysage des plus grands films d'HOLLYWOOD. Films, décors, costumes, de quoi ravir vos prunelles les plus avides de découverte. (http://www.paris.fr/hollywood)

Et enfin, pourquoi ne pas s'installer avec quelques amis au cœur du square Louise Michel, dans Montmartre, pour admirer le feu d'artifice qui va clore la FÊTE DES VENDANGES DE MONTMARTRE, le samedi 13 octobre à 21h45 ?

A Rennes,

Un match de foot, il reste des places, alors pourquoi pas après tout ? Stade rennais, match RENNES-MONTPELLIER, le 20 octobre, venez soutenir votre équipe sur le gazonne !

Vous êtes courtoisement invité à déambuler autour de l'étang du parc afin de découvrir l'exposition provisoire sur fluide, joliment dénommée ETANGS D'ART, tout le mois d'octobre. Il est également possible d'aller écouter la jolie chanteuse de jazz, MELODY GARDOT, le 16 octobre, au Liberté.

A Marseille,

La FIESTA DES SUDS est à l'honneur du 19 au 27 octobre à Marseille, l'occasion d'épicer ses soirées en se déhanchant devant Dionysos, Goran Bregovic, Shaka Ponk, Raggasonic... **(**http://www.dock-des-suds.org/fiesta2012/)

Je peux également vous proposer de découvrir en live l'étrange SEBASTIEN TELLIER, le 18 octobre, à l'espace Julien.

Je vous invite tout aussi à découvrir le street artiste JAW plein de talent du 3 au 31 octobre à SeizeGalerie, afin de s'ouvrir à un art peu glorifié par la Culture actuelle. (http://www.seizegalerie.com/2012/jaw/)

A Grenoble,

Aucune hésitation à avoir, chers amis de Grenoble, car le chef-d'œuvre, ORANGE MÉCANIQUE de Stanley Kubrick est projeté au Centre Culturel Cinématographique, le mercredi 3 octobre!

A Lyon,

LE FESTIVAL LUMIÈRE bien entendu! Du 15 au 21 octobre, venez nombreux vivre, respirer et penser cinéma, et visiter, voir revisiter les grands classiques cinématographique d'hier et d'aujourd'hui. Cette année, un prix sera remis au monstrueux Ken Loach, réalisateur notamment de l'excellent Land and Freedom. (http://www.dailymotion.com/video/xtzy8w_bande-annonce-lumiere-2012_shortfilms)

Et pourquoi pas ne pas aller SE COUPER LES CHEVEUX tout en savourant une exposition? C'est ce que vous propose l'atypique salon de coiffure Appartement 16 où se trouvera "Crone Gâne Brân Lugdunum", une exposition de Rodolphe Bessey du 09/09/2012 au 11/11/2012. Le vernissage aura lieu le jeudi 20 septembre de 19h à 22H (http://www.appartement16.com/)

Egalement, je vous incite fortement à vous rendre à la pièce de théâtre "L'assemblée des femmes", la comédie grecque d'Aristophane, salle Genton, afin de réfléchir un petit peu sur le Femme avec un F majuscule et sa condition dans la société d'autrefois tout comme dans la société actuelle d'ailleurs.

Enfin, le jeudi 11 octobre à partir de 19h, au Transbordeur vous pouvez avoir l'occasion d'écouter NOEL GALLAGHER'S HIGH FLYING BIRDS. A ne manquer sous aucun prétexte.

De manière plus modeste, j'ose vous rappeler qu'il est toujours agréable et bien plus intéressant qu'on ne le croit de se balader au sein de sa ville, son village, son patelin, en chercher le cœur historique, les lieux cachés où nous ne nous sommes encore jamais aventurés. Particulièrement durant cette période où tout semble se teinter d'or, de rouge et d'orange, de multiples nuances vives et chaleureuses.

Voilà, c'est tout pour l'agenda d'Octobre, je vous remercie pour votre attention et espère vous avoir inspiré pour vos sorties de ce mois-ci !

A Bordeaux,

SHAKA PONK, le groupe d'électro-rock français est sur scène le 11 et le 12 octobre à 20h au Krakatoa à Mérignac, aurez vous l'audace de vous glisser au premier rangs, pour y danser(?) parmi les pogos? (http://www.fnactickets.com/place-spectacle/manifestation/Pop-rock-Folk-SHAKA-PONK-B6831.htm)

Pour nos lecteurs désirant une excursion plus calme, la galerie BROUILLON D'ART vous est ouverte tout le mois d'octobre afin d'assouvir votre faim artistique.

En ce qui concerne le paysage cinématographique, les films à ne pas manquer ce mois-ci sont :

GOD BLESS AMERICA, en salle le 10 octobre,

de Bob Goldthwait, avec Joel Murray, Tara Lynne Barr et Melinda Page Hamilton. Nominé à plusieurs reprises cette année au Festival de Deauville, présenté également au festival de Toronto.

Seul, sans boulot, gravement malade, Frank sombre dans la spirale infernale d’une Amérique déshumanisée et cruelle. N’ayant plus rien à perdre, il prend son flingue et assassine les personnes les plus viles et stupides qui croisent son chemin. Bientôt rejoint par Roxy, lycéenne révoltée et complice des plus improbables, c’est le début d’une équipée sauvage, sanglante et grandguignolesque sur les routes de la bêtise made in USA.

FRANKEWEENIE, en salle le 31 octobre,

de Tim Burton, avec Charlie Tahan, Winona Ryder et Martin Landau. Nominé au Festival du Film de Londres.

Après la mort soudaine de Sparky, son chien qu’il adorait, le jeune Victor se tourne vers le pouvoir de la science pour ramener à la vie celui qui était aussi son meilleur ami. Il lui apporte au passage quelques modifications de son cru… Victor va tenter de cacher sa création « faite main », mais quand Sparky s’échappe, les camarades de Victor, ses professeurs et la ville tout entière vont apprendre que vouloir mettre la vie en laisse peut avoir quelques monstrueuses conséquences…


NO
C'EST
NO
GUILTY
TO BE
A WOMAN
justice
against
RAPISTS



FEMEN France Au Musée du Louvre— © Le Figaro

Vous en avez sûrement déjà entendu parler, vous les connaissez peut-être un peu mais êtes vous bien sûrs de savoir ce qu'elles font, d'où elles viennent, ce pour quoi elles se battent fervemment et les méthodes qu'elles emploient? Alors, avis aux intéressés, enquête sur ce mouvement féministe d'une nouvelle ère qui ne manque assurément pas d'air.

FEMEN, un nouveau féminisme est né !

Elles s'appellent les "Femen", à l'origine il s'agissait d'étudiantes révoltées ukrainiennes mais le mouvement, né en 2008, a depuis pris un ampleur conséquent et comporte désormais de nombreuses et nombreux militants. Elles se revendiquent "sextrémistes" et luttent pour toutes sortes de causes liées de près comme de loin aux droits des femmes. Cependant leurs cibles favorites restent la religion, la liberté d'expression, l'environnement, le sexisme ou encore la lutte contre le proxénétisme ou "le tourisme sexuel". Autant de sujets qui fâchent au sein de leur pays où certains droits fondamentaux, notamment en ce qui concerne les femmes, ne sont pas prêts d'être respectés.

"Topless", couronne de fleurs symbolique et dégaine punk sont les maîtres mots.
Si le mouvement a pu prendre son envol ces derniers temps et devenir réellement pondérant c'est en parti grâce au moyen, non dénué d'audace, dont les Femen usent à chacune de leurs manifestations... La nudité! Un moyen d'action controversé qui amuse, choque ou aspire l'admiration mais ce qui est indéniable c'est qu'il est jusqu'alors médiatiquement très efficace. Les membres de l'organisation expliquent cette volonté de protester à moitié nues par un objectif déterminant: marquer les esprits et également, implicitement, dénoncer la prostitution, le tourisme sexuel, le harcèlement qui font rage un peu partout dans le monde mais surtout auprès des étudiantes ukrainiennes. Les Femen ont bien compris que défiler "topless" était une arme efficace pour faire parler d'elles, et elles ne comptent pas s'en priver.

Des actions extravagantes pour un bilan aussi funeste que glorieux !
Les Femen agissent principalement à coups de manifestations rebelles et agressives. Leur but étant de marquer les esprits et s'emparer des médias rapidement, elles multiplient toutes sortes d'actions insolites et dangereuses mais non violentes. Il faut dire que ce terrorisme pacifiste, comme elles disent, fonctionne plutôt bien. Seulement, parfois elles dérapent et voilà la cause de tous leurs ennuies juridiques... Par des actes illégaux, tronçonnage de croix à Kiev en hommage au Pussy Riot par exemple, elles



Militante FEMEN malmenée par la police en Ukraine lors d'une visite du Pape—©

mettent alors à leurs trousses les autorités et se sont notamment déjà faites arrêtées et torturées par le KGB biélorusses pour avoir manifester, seins nus bien entendu, devant le bâtiment de Minsk de ce dernier.

Un terrain d'actions qui s'élargit jusqu'au Brésil et un centre d'entraînement à Paris... Où s'arrêteront-elles? Grâce à leur couverture médiatique largement décuplée cette année, les Femen ont réussi peu à peu à faire valoir autour du globe leur organisme. On les retrouve désormais aux quatre coins de la planète, avec des militants de plus en plus nombreux. En France, les nouvelles recrues, avec l'aide précieuse de l'ukrainienne Inna Chevtchenko (réfugiée à Paris depuis que les services de sécurité ukrainiens la recherche) ont ouvert, ce qu'elles qualifient de centre d'entraînement, il est situé dans le 18ème arrondissement est fera office de "base" pour les Femen qui sont déterminées à se métamorphoser en vraies guerrières du 21ème siècle.. Abdos, pompes, course et coach mental pour assurer lors des futurs "happening" et échapper avec finesse aux policiers, elles ont pensé à tout! On note qu'elles disposent aussi de locaux au Brésil, en Tunisie ou en Suisse par exemple.



FEMEN en Ukraine ©

Obsédées par la laïcité et l'abolition de toute religion (une des membres ukrainiennes a récemment clamé dans les Inrocks "*là où commence la religion, s'arrête le féminisme*" elle s'attaquent sans tabou, d'une manière radicalement simple, slogans tranchants à la clé, à toutes religions confondues. En France ces drôles de dames ne perdent pas leur temps, elles ont déjà organisé quelques manifestations, au pied de la tour Eiffel contre l'intégrisme religieux ou plus récemment dans un quartier musulman défavorisé de Paris, les passants éberlués pouvaient lire des lettres peintes sur les poitrines des femmes aux couronnes de fleurs: "Allah m'a créée nue" ou " "Françaises, déshabillez-vous!". Certains criaient au scandale, d'autres les encourageaient mais quoi qu'il en soit, malgré les menaces, elles ont déjà bien d'autres projets de la sorte en tête.

Des mouvements et associations féministes, il en existent déjà bon nombre à travers le monde, mais il semblerait que Les Femen soient différentes. Plus radicales, plus fraîches, plus choquantes et actuelles, elles peuvent être considérées comme ambassadrices d'une nouvelle vague de féminisme. Des femmes indignées, activistes avant-gardistes aux poitrines déployées, qui l'ouvre franchement pour qu'enfin, peut-être, les actes misogynes cessent en Ukraine et ailleurs.

Claire Leys

MUSIQUE

les inRocKuptibles et Alias présentent

PARIS • LILLE • CAEN • LYON • NANTES • MARSEILLE • TOULOUSE
DU 5 AU 13 NOVEMBRE 2012



PULP • HOT CHIP • SPIRITUALIZED
BENJAMIN BIOLAY
ALABAMA SHAKES • TINDERSTICKS
THE MACCABEES • CITIZENS!
MICHAEL KIWANUKA • ELECTRIC GUEST
THE VACCINES • ALT-J (▲)

HERE WE GO MAGIC • LESCOP • JUVENILES • POLIÇA
LAMBCHOP • WILLY MOON • KINDNESS • SAVAGES
YAN WAGNER • MAI LAN • SAINT MICHEL

WILD BELLE • TRISTESSE CONTEMPORAINE • NIKI AND THE DOVE • HALF MOON RUN
ARTHUR BEATRICE • DAUGHTER • HAIM • CAANDIDES • TEAM ME • PHANTOGRAM
PEACE • NO CEREMONY/// • PALMA VIOLETS • THE BOTS • MERMONTE
NORMANDIE INDIE CLUB AVEC GRANVILLE, THE LANSKIES, JESUS CHRIST FASHION BARBE
KITSUNÉ MAISON EN VRAI! #11 AVEC THEME PARK, SAINT LOU LOU, COASTAL CITIES

INFOS, BILLETTERIE ET PROGRAMMATION : LESINROCKS.COM
LOCATIONS : FNAC, CARREFOUR, GÉANT, FNAC.COM ET LESINROCKS.COM

d'après l'œuvre *Nebula Humilis* de Lola Guerrera / Voz'image - www.vozimage.com


























La philosophie « CYNE »

CYNE. Quatre lettres et quatre membres pour former un groupe encore trop méconnu du public français. Akin, Cise Star, Enoch et Speck, familiers du milieu hip-hop, ont formé ce groupe en 2000 en Floride. Néanmoins ne soyez pas étonnés si vous n'avez



encore jamais entendu parler de ce groupe : cela n'est pas dû à votre manque de culture. CYNE est très discret dans les médias, volontairement ou pas, il ne fait que très rarement son apparition dans ces derniers. On se souvient d'eux notamment dans le Stylus Magazine dans lequel ils ont étés nommés « album de la semaine » en 2005 pour leur opus « Evolution fight », probablement leur meilleur album jusqu'à aujourd'hui. J'ai donc décidé de donner un coup de pouce à leur popularité en leur consacrant un article. CYNE c'est un concept à part entière, toute la difficulté va donc être de le définir pour susciter votre envie.

Quatre lettres qui forment l'acronyme : « Cultivating Your New Experience ». En effet CYNE c'est ça : une philosophie affirmée sur un style musical hétéroclite. Le groupe se décrit lui-même sur son site internet : « *un va-et-vient entre les lignes du hip-hop classique, de la musique de texture, et une sélection rythmée de mots et de sons - et, pour moi, cela définit CYNE.* » CYNE s'épanouit dans un son chaud et émouvant sur un rythme qui mélange harmonieusement jazz, hip-hop, rock et même trip-hop. Le groupe américain a collaboré avec des artistes du monde entier, y compris Nujabes (de son vrai nom Jun Seba) producteur de hip-hop, de trip hop et DJ mondialement connu dans le monde hip-hop. Mais le groupe a également collaboré avec Four Tet (Kiern Hebden) qui mixe avec brio la musique électro sur fond de jazz et d'electrofolk. Cela explique peut-être les influences jazz, electro et hip-hop du groupe. CYNE c'est également l'héritage direct du groupe de rap américain « Public Ennemy » connu pour leurs prises de positions politiques radicales dans leur chanson, critiquant les médias. CYNE n'est donc pas un simple groupe de hip-hop, toute sa singularité repose dans ses convictions intellectuelles qu'il exprime dans son rap lapidaire aux idées politiques clairement affirmées. Le groupe est connu pour ses chansons qui suivent la philosophie de Jean-Jacques Rousseau dont une chanson homonyme lui est consacrée. CYNE montre son ouverture d'esprit et fournit l'un des rares exemples d'engagement politique et philosophique digne d'intérêt dans un monde hip-hop souvent très mercantile. Le groupe s'affirme également activiste et s'intéresse aux sciences humaines aussi bien qu'à la philosophie, fervent défendeur d'un esprit « Do It Yourself ». CYNE est aussi un grand critique de la société, « *Je suis né libre, mais maintenant je suis comme un esclave de la société* ». Finalement il est indispensable d'écouter



leurs chansons pour comprendre leur état d'esprit et leur prise de position sur notre société. « *Pourquoi se mentir quand on réalise qu'on est devenu des victimes du cauchemar américain.* » Critique de la société américaine, de la société de consommation, du racisme ou encore de la discrimination. Une critique négative de CYNE se fait alors doucement jour : le quatuor se manifeste aussi à travers cette manie de trop souvent tomber dans le pessimisme et l'accablement qui laisse un arrière gout déprimant sur nombreuse de leur chanson.

Le concept CYNE est donc large et singulier, et le groupe n'est pas peu fier de son originalité lorsqu'il s'exprime sur son site internet : « *Il y a la Terre, il y a l'espace, et puis il y a CYNE* ...» Alors à vos écoutes, ce groupe ne mérite que plus de reconnaissance pour son talent musical, l'écouter c'est l'adopter, l'adopter c'est lui donner de l'élan pour l'avenir. A vous de juger.

Manon Gaberel

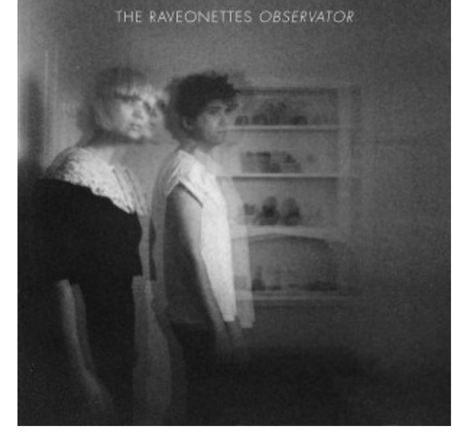
Albums, notre sélection du mois

Une fois n'est pas coutume, le mois de septembre a été le théâtre d'un nombre de sorties d'albums impressionnant. Bonne occasion pour nous d'en choisir quelques-uns pour vous faire partager nos découvertes, coups de cœur et déceptions !



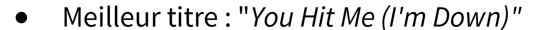
Battle Born, quatrième album de **The Killers** signe un tournant pour le groupe. En effet, après la mort du saxophoniste, **Thomas Marth**, le ressentit n'est plus le même et c'est un aspect bien plus nostalgique autour de balades qui s'instaure. Cependant, la version deluxe offre 3 titres de plus à l'accent électro dont un sort un peu de nulle part, brisant l'uniformité créée par l'ensemble de l'album. En bref, un résultat mitigé pour quelques titres sympathiques mais que l'on délaissera rapidement pour un autre album.

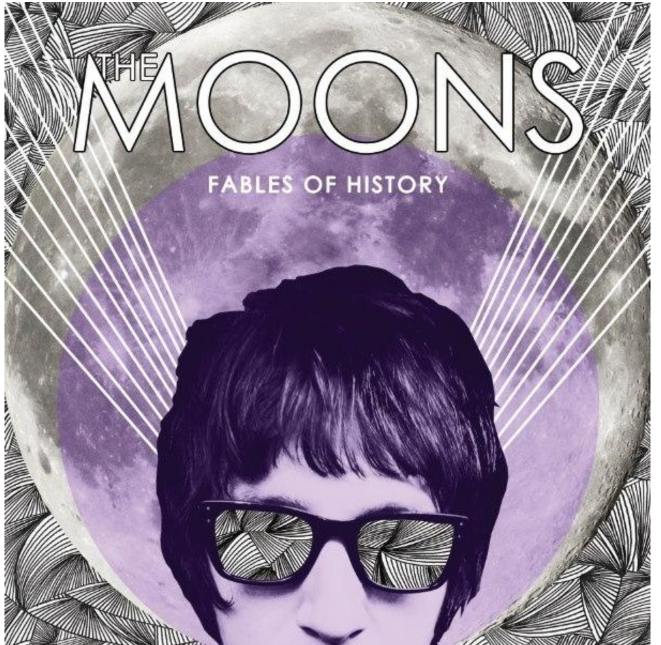
- Meilleur titre : *"Battle Born"*
- Note : 4/10



Les danois de **The Raveonettes** sont de retour avec **Observator** et comptent bien montrer qu'ils ne sont pas prêts à s'arrêter en si bon chemin. C'est à travers une pop aux accents mélodieux mais aussi parfois mélancolique qu'ils nous renvoient et que l'on saura apprécier tout le long de l'album. Une impression de retour dans le passé se fait notamment à l'aide du choix des rythmiques et des riffs qui font souvent penser à de vieux morceaux. Seul petit bémol, l'album ne contient que 9 titres alors que la moyenne en compte une douzaine, nous laissant alors sur notre faim.

- Meilleur titre : "*You Hit Me (I'm Down)"*
- Note : 8.5/10





Notre coup de cœur du mois ! **Fables of History**, de **The Moons**, menés par **Andy Crofts**, clavier du *modfather*, Paul Weller, nous ont en effet livré un second album époustouflant. Le son vintage rappelle les brillantes heures de la pop anglaise, notamment les Beatles, les Kinks et les Who. Les cinq anglais nous transportent dans leur univers avec des ballades acoustiques, notamment leur single "*Jennifer (Sits Alone)*", un songwriting parfaitement maitrisé, des mélodies psychédéliques ("*It's Taking Over Me*", "*Double Vision Love*") le tout accompagné de jolies harmonies, comme sur le titre "*Revolutionary Lovers*", et rythmé par un incontournable tambourin. Un groupe made in UK à suivre de très près !

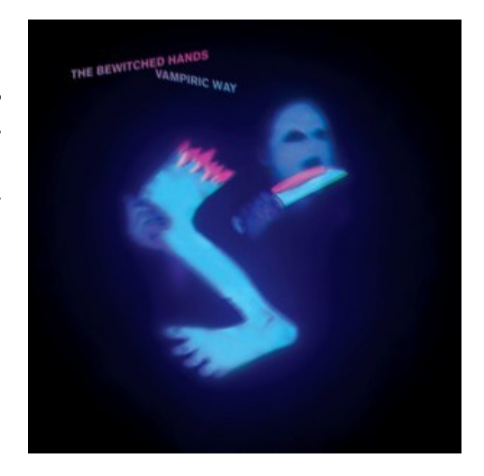
- Meilleur titre : "*Revolutionary Lovers*"
- Note : 9/10

Albums, notre sélection du mois



On attendait beaucoup du second **the xx**, en vue de leur excellent premier album "**xx**" sorti en 2009. Après plusieurs écoutes, le résultat est plutôt positif, avec tout de même quelques nuances. Les titres sont toujours aussi planants, on retrouve les belles mélodies, les rythmes tout droit sortis des 80's, les paroles parfois sombres et mélancoliques ... Mais la surprise n'est plus là, la magie n'opère que partiellement. On a parfois comme l'impression d'écouter une copie de "**xx**". Si vous avez aimé leur premier opus, vous aimerez surement "**Coexist**". Si vous attendiez une profonde évolution de la part des londoniens, vous serez certainement déçus.

- Meilleur titre : "*Sunset*"
- Note : 7/10



"**Vampiric Way**", second album des **Bewitched Hands**, est une véritable merveille ! On ressent une grande progression depuis leur premier album "**Birds & Drums**", pourtant déjà très bon. Un travail sur les voix et les harmonies, des mélodies plus abouties, des rythmes moins brouillons. Avec cet album, les Rémois ont une nouvelle fois montré qu'ils étaient des génies de la pop, et pourquoi pas tiens, meilleur groupe français de pop ?

- Meilleur titre : "*Westminster*"
- Note : 9 /10

EMILY LINGAT ET ELISE VERGER



On ne présente plus **Superbus**. Groupe français aux 12 ans de carrière, aux grandes tournées, aux nombreux tubes. Ils sont de retour ! Après une pause d'environ 2 ans, **Sunset**, leur 5ème album est dans les bacs depuis le 27 août. Enregistré entre Paris et Los Angeles en début d'année et mixé par Billy Bush (Muse, Garbage, etc.), cet album est surprenant par ses sonorités musicales diverses mais qui plaisent aux anciens fans comme aux nouveaux. « C'est vrai que c'est un son assez « crade », assez fort, compressé…» dira même **Jennifer Ayache**, la toujours charismatique frontwoman du groupe. En effet, le retour en force des guitares de leurs débuts se fait sentir sur des titres comme **Get Real**, mais aussi en version plus Pop(N'Gum) sur **Mini**, sans pour autant négliger l'électro sur **L'Annonce**, héritier de Lova Lova (le 4ème album), ni la pop (et le piano !) sur le très old school **Calling You** et **Mrs Better**. Mais Sunset est aussi l'album de la chaleur californienne et même de la maturité. Les paroles sont plus intimes voire plus profondes, des « envies d'LA » du single **All Alone** à la dénonciation des réseaux sociaux sur **A La Chaîne**. D'autres évoquent directement des histoires de cœur sur des balades comme **Smith N'Wesson** ou le sensuel **L'Été N'est Pas Loin**. Nouveauté pour Superbus, deux featurings sont présent sur l'album. L'un, sur la chanson sobrement intitulée **Duo**, avec Marco Kamaras qui joue avec l'androginité, et l'autre pour un puissant solo sur **Whisper** avec Richie Sambora, le guitariste de Bon Jovi. **Sunset** est disponible également en édition deluxe qui nous offre 3 titres de plus : les très rock'n'roll **La Cible** et **Baisse Ton Froc**, mais aussi une excellente reprise de **Video Killed The Radio Star** des Buggles. Le groupe va en profiter pour repartir sur les routes cet hiver, pour une tournée dans les clubs de toute la France et avec un passage à l'Olympia le 11 décembre. Superbus de retour en cette rentrée, c'est l'album qu'il ne faut pas rater !

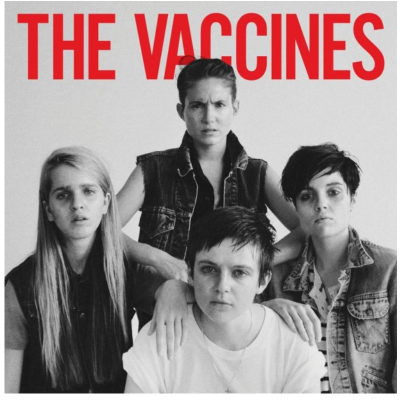
LAURIE MONTAGNER



Cela faisait **11 ans** (***Rock Steady*** étant paru en 2001) que le groupe de rock californien **No Doubt** s'était écarté de la devanture des disquaires. Ces années furent occupées par une brillante carrière solo **Gwen Stefani**, quelques enfants et un peu de repos. Mais les No Doubt ne tinrent pas longtemps... En effet, dès **2008**, dans une formation inchangée, la conception de leur **6ème album** pu commençer. Les fans ont alors encore du se montrer patients puisqu'il a fallu attendre le **24 septembre** dernier pour que le groupe réapparaisse dans les bacs.

Mais concrètement, un album à la **réalisation si laborieuse**, qu'est-ce que ça donne ? No Doubt, il est bien évident, n'a pas signé son plus bel album. L'ensemble est **plaisant** à écouter, avec des touches **reggaes** et des rythmes pleins de **punch**. Il y a quelques perles, comme le single **"Settle Down"**, **"Looking Hot"**, **"One More Summer"** ou **"Sparkle"**. Mais on sent qu'il **manque l'étincelle** (même s'ils appellent une chanson "Sparkle"...) du No Doubt d'avant, et les chansons semblent presque longuettes. On n'y retrouve ni l'émotion de *Tragic Kingdown* et "Don't Speak", ni l'énergie positive de *Return Of Saturn* et "Ex Girlfriend". Une petite part du talent de No Doubt se serait-elle perdue en route, ou un **enregistrement trop lent** a-t-il fait perdre la fraîcheur de la bande de Gwen Stefani ? Dommage, pour un groupe qui apparaît dans la promo si enthousiaste, que leur album ne soit pas à leur propre hauteur. Mais ne désespérons pas. L'entrain de No Doubt ne pourra que les faire exploser en **live**, où leurs morceaux sonneront sûrement mieux. Nous pouvons aussi espérer que le groupe, qui sera alors un peu plus rôdé, produira dans quelques années un 7ème album plus enthousiasmant...

Léo Gerlin



Le nouveau vaccin qui fait fureur en ce moment s'appelle " *Come Of Age* " il est disponible dans les bacs depuis le 3 septembre dernier. Attention aux effets secondaires, anti-déprime du dimanche soir assurée. Vous connaissez déjà *Teenage Icon* et *No hope*, alors vous serez ravis d'écouter le deuxieme opus des Vaccine. Le groupe qui nous avait enchanté avec *What did you expect from the Vaccine*s en 2010 est de retour.

A part la longueur des cheveux du leader **Justin Young**, rien n'a vraiment changé si ce n'est que c'est un album plus abouti et plus mature qui montre que les **Vaccines** font maintenant partie intégrante de la musique britannique.

Des chansons énergiques comme on a pu l'entendre pour les deux premiers singles, mais le quatuor calme aussi le jeu avec des chansons comme *Ghost Town*, *I Wish I Was a Girl* ou encore *All In Vain* tout juste parfaites pour s'évader et nous savons toutes mesdemoiselles que même en n'ayant pas la plus de shakespeare, ils y arrivent très bien. Chez un groupe, l'épreuve du deuxième album pour convaincre le public est un parcours semé de doutes. Est ce que ça va plaire autant que le premier, faut il innover etc... Et à la question, ont t'il réussi leur pari ? Et bien je répond un grand oui.

Mika Is The Origin of Love



Je pense qu'il n'y a qu'un mot capable de décrire véritablement Mika : irréel. Il suffit d'une seconde durant laquelle non seulement nos yeux ont le droit d'y goûter mais aussi nos oreilles, pour réaliser à quel point il n'est pas loin de la perfection. Du moins, c'est ce genre de ressentiments que je garde de mon concert à Compiègne, le 9 juillet 2011. Après deux ans et demi de silence, de vide, laissant dans la bouche des fans un goût amer, Mika est là, il est de retour, avec entre ses mains, son troisième album, appelé *The Origin Of Love*. Mika est différent. Ce qui est amusant, c'est cette rupture avec le premier et le deuxième album, qui nous permet de voir admirablement à quel point -ce jeune garçon ayant fêté son

Albums, notre sélection du mois

28ème anniversaire le 18 août dernier- a évolué. Mika a toujours dit dans ses interviews que le premier album *Life In A Cartoon Motion* (2007) n'était rien d'autre que le reflet de son enfance et que *The Boy Who Knew Too Much* (2009) était en quelques sortes, une suite du premier, reflétant alors son adolescence. Avec des propos pareils, il est difficile de ne pas voir en *The Origin Of Love*, le passage à l'adulte de Mika, même si ce n'est pas vraiment de cette manière qu'il décrit son troisième album. Dans une interview accordée au JT de TF1, il dit qu'il a « brisé le mur qui se trouvait entre ma musique et ma vie privée ». C'est alors que nous découvrons avec grande joie, 18 titres totalement magiques :

• The Origin Of Love• Lola• Stardust• Make You Happy• Underwater• Overrated • Kids• Love You When I'm Drunk • Step With Me • Popular Song •Emily• Heroes• Celebrate• Elle Me dit• Karen• L'Amour Dans Le Mauvais Temps• Un Soleil Mal Luné • Tah Dah

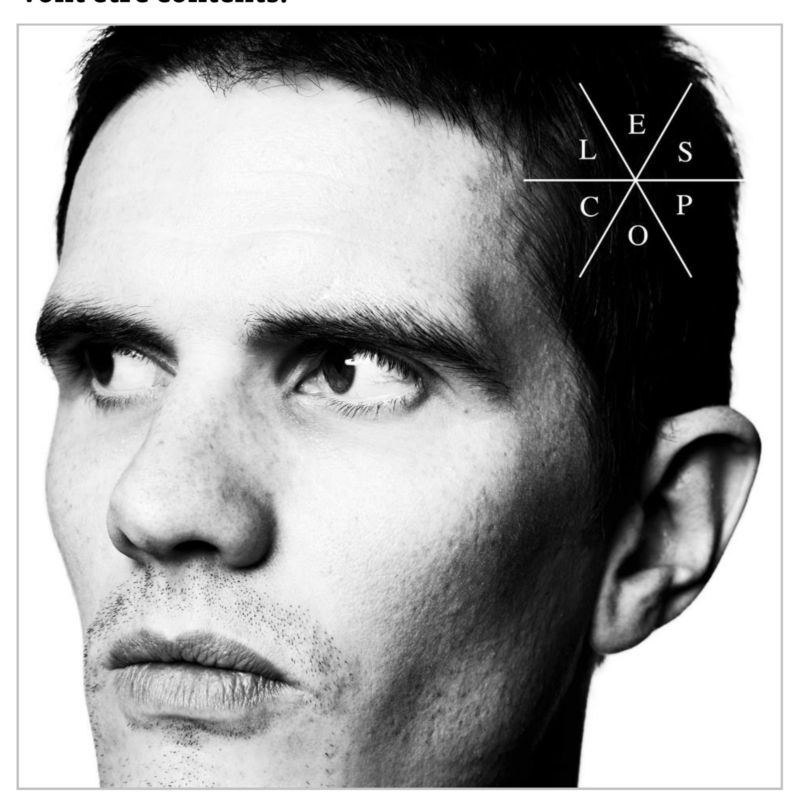
Un mélange de pop et d'électro contenant la même « fantaisie et des mélodies joyeuses » dit-il. Mika dit également s'être inspiré de Daft Punk et Fleetwood Mac. Malgré cela, en étant attentif à l'écoute de ses chansons, on reconnaît dans les textes, une énorme influence venue de sentiments amoureux. Effectivement, Mika finit par révéler son homosexualité dans le magazine *Instinct*, après avoir dédié la chanson The Origin Of Love « *à l'homme qu'il aime* » lors de son concert au Heaven à Londres, le 26 juillet 2012. L'album est disponible depuis le 17 septembre et il est déjà disque de platine. Mika est ce que l'on peut appeler un véritable artiste, d'année en année il nous montre qu'il a sa place dans la musique.



Ewelina Spiewak

Lescop : la nouvelle icône de la cold wave française

C'est l'un des disques pop frenchy les plus attendus de cette rentrée. Signé par Lescop, qui est certainement l'une des révélations de cette année, la new wave et les textes poétiques reviennent au galop des tendances. Ce sont les nostalgiques de Taxi Girl qui vont être contents.



Depuis quelques mois, on assiste à un retour en force de la pop française décomplexée, puisant son inspiration dans les chansons à textes, la pop moderne des années 80 (génération "jeunes gens modernes") et le vintage. Justement, intéressons-nous à Lescop, Mathieu de son vrai prénom, n'est pas un novice dans le domaine musical. Une expérience riche et variée, du conservatoire à **Asyl**, groupe de punk-rock rochelais connu pour les titres *Intérieur - Extérieur* (2006) ou encore *Les dieux sont des rois* (2009), dont il était le chanteur. Et c'est en profitant d'une pause indéterminée de son groupe que le jeune homme (en noir) a lancé son projet solo, qui s'est monté petit à petit (trois ans au total). Cela s'est concrétisé par la sortie de son album ce mois-ci, après un EP et un joli buzz avec son premier single *La Forêt* (repris récemment par Mustang) , conte sombre à la mélodie entraînante, mélange entre synthés et guitares nerveuses.

Ainsi, cet interprète (dont son nom de scène signifie "l'évêque" en breton), qui considère son style comme de la "variété bipolaire" possède bien ce statut. Mordu depuis son

enfance à la new wave, d'**Etienne Daho** à **Ian Curtis** de **Joy Division**, en passant par **Marquis de Sade** (mais aussi de **Bowie** ou des **Sex Pistols** dans un autre genre), ce fan des films de **Jean-Pierre Melville** et d'écrivains comme **Yukio Mishima** nous emmène dans son univers dark, froid et mélancolique, chargé de textes spleeniens développés.

Un album produit par une vieille connaissance, John (du duo John & Jehn), français expatrié à Londres. Et cet effort regorge de petites pépites vraiment sympathiques. Notamment le très électrique *Le Mal Mon Ange* (avec un featuring sexy de **Dorothée De Koon**), titre électro lounge aux paroles poétiques évoquant une séparation amoureuse, ambiance "**Elli & Jacno** version 2.0". Dans la même veine que la tristesse et l'amour, on peut parler de la dernière chanson de l'album, *Le Vent*, à la fois sombre, chagrinante mais tellement belle, une déclaration de l'amour perdu en quelque sorte. La nuit est aussi l'un des thèmes principaux de l'opus (*Tokyo, La Nuit*, déroutant mais hyper synthétique), mais aussi le rêve (*Un Rêve*, décidément l'un de mes coups de cœur de l'album, avec un mélange de synthétiseurs, boite à rythmes, guitares, sonneries de réveils à l'intro, ambiance planante eighties, certainement un futur tube, ainsi qu'*Hypnose*, titre parfait pour allonger sur un fauteuil pour songer), la soirée (*Slow Disco*, agréable mais un peu ennuyante), Paris en mode night (*Paris s'endort*, autre coup de cœur, texte aux multiples références, voix flippante mais apaisante), ainsi que les trips de Lescop (*La Nuit Américaine*, électro et planante, bruits de orages et pluies pour avoir l'impression d'être vraiment dans la situation; *Ljubljana*, histoire d'un couple en balade dans la capitale de la Slovénie et *Los Angeles*, planante, superbe, très **Étienne Daho**, qui pourrait devenir un tube dans vos playlists). Seul bémol: l'absence de *Marlène* et *Je Danse*, deux titres qu'on pourra écouter seulement sur l'EP.

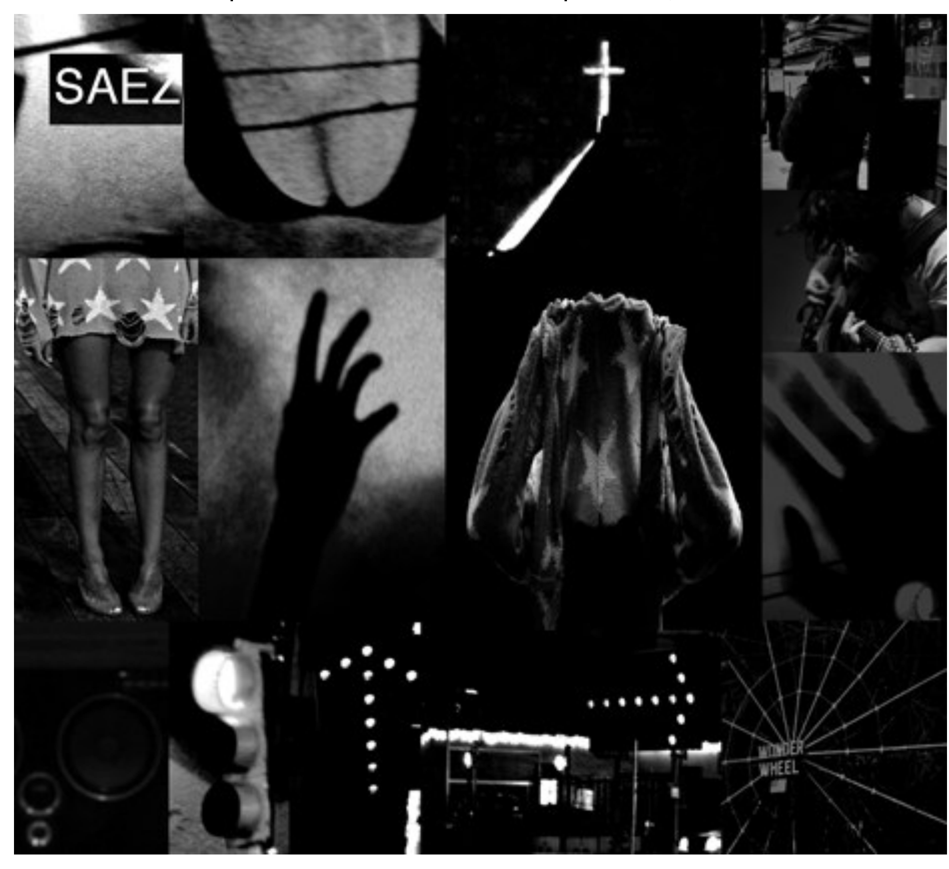
Donc, un album très noir, très night, très cold wave, très français. Mais tellement subtil, romantique et brillant, considérant Lescop comme l'héritier de **Taxi Girl** ou d'**Indochine** (ou il a signé un texte sur le prochain album du groupe). Son album est juste une petite tuerie pour les oreilles. Et pour ceux qui voudront le voir en concert (et on vous le conseille !), il passera à Caen le 31 octobre, à Marseille le 2 novembre, à Paris le 5, à Lille le 6, à Bordeaux le 14, à Strasbourg le 30, à Limoges le 8 décembre et à Lyon le 14.

Marion Hermet



Damien SAEZ : "Messina"

L'artiste Damien Saez annonce un retour en grande pompe, avec un triple album intitulé "Messina", contenant les disques "Les échoués - Sur les quais - Messine". La bombe a débarqué dans les bacs le 17 septembre, et la



tournée pour l'occasion elle, est annoncée depuis quelque temps déjà. Tournée qui affiche presque complet, seules quatre dates ne le sont pas encore. Saez nous avait laissé avec son album rock minimaliste "J'accuse", qui on s'en rappelle, avait fait une petite polémique autour de la pochette, jugée dégradante pour l'image de la femme par des féministes. Il revient avec l'oeuvre sans doute la plus aboutie et variée de sa carrière. Des ballades Brélienne aux chansons rappelant la Mano Negra, le petit prince du rock français à fort grandi, depuis "Jours Etranges". Comme à son habitude, aucune promo ou presque pour la sortie de "Messina", si ce n'est trois titres offerts sur son site officiel, saez.mu

Il est toujours délicat d'écrire sur Saez, un artiste écorché qui nous livre des oeuvres complexes avec de multiples interprétations possibles. C'est pourquoi je ne vais pas vous livrer mes interprétations sur les sublimes textes très travaillés, mais plutôt vous donner des impressions, et l'envie d'acheter cet album qui mérite qu'on ne le télécharge pas. Aussi bien légalement, qu'illégalement d'ailleurs.

Passons au premier disque; "Les échoués" s'ouvre sur un morceau qui peut rappeler l'époque de "Debbie", intitulé "Fin des mondes", le morceau est un pamphlet sur le monde moderne détruisant les cultures, la planète, l'humanité. Une intro calme, qui au fur et à mesure monte en intensité avec toujours ce parfum mélancolique. Une sorte de "J'accuse" plus poétique. Le ton est donné. "Les échoués" est dans la même veine dans la composition musicale. Que serait un album de Damien Saez sans les filles ? "Betty" titre mélancolique au départ aussi bien dans les paroles que la musique, devient plus péchu par la suite. "Marie" déjà joué en 2007, est totalement réarrangé musicalement, sans doute le morceau le plus Brélien de l'album. L'ambiance symphonique est magnifique. "Le Gaz" est sans doute le titre le plus accrocheur de ce premier opus. Une histoire torturée, des blessures, une ambiance planante. Un chef d'oeuvre. Le titre "Into The Wild", hommage au film, est presque une évidence quand on pense à Damien. Ce loup fragile, féroce et solitaire.

Le second cd est beaucoup plus énergique dans l'ensemble, avec le titre très Mano Negra, "Marianne", taillé pour le live. "Sur Le Quai" prolonge ce côté de mélange poétique et de rock alternatif français d'une autre époque, avec toujours la présence de cuivre. "Webcams De Nos Amours", titre efficace, très rock, traitant de l'amour virtuel. "Ma Petite Couturière" déjà connu des fans puisque le morceau fût pendant un temps en téléchargement gratuit sur le site de l'artiste. Les titres "Je Suis Un Etranger" et "Planche A Roulette" avec un petit côté Bérurier Noir pour le dernier, nous donne envie de prendre une guitare et de danser autour d'un feu avec nos amis tels des vagabonds. Pour conclure, "Sur Les Quais" est le cd le plus abordable des trois.

"Messine" demande un peu plus de temps avant de vraiment réussir à rentrer dedans, malgré le fait qu'il soit très beau, le côté mélancolique rappelant le triple album "Varsovie - L'Alhambra - Paris" tranche avec les deux

disques précédents. Plus intimiste. Beaucoup de piano dans les morceaux, dont deux thèmes instrumentaux sublimes. Les textes eux parlent de ruptures, d'abandons, de morts, de souvenirs, d'amours, de voyages; comme souvent chez Saez. "Messine" justement, ballade traitant du voyage et de l'amour, très beau morceau, toute l'émotion dans la voix de Damien. "Les Magnifiques" vient donner du rythme parmi le reste, Saez est



comme transcendé lorsqu'il nous parle de ses magnifiques. Le morceau "Ami de Liège" lui, traite de la disparition d'un ami, et du monde fou dans lequel nous vivons. Très touchant, avec ce sublime piano comme souvent. Il en est un peu de même pour l'hommage à "Bruno" sur le morceau "Châtillon-Sur-Seine". Le titre "Le Bal Des Lycées" vient nous rappeler le temps qui passe. Les amours, les copains, ce qu'on a perdu; la vie en somme. Avec toujours cette voix sure et mélancolique à la fois.

Un triple album très riche, aussi bien dans les textes que dans la composition musicale. Une diversité incroyable, qui n'est vraiment pas un objet commercial pour le coup. Saez à encore frappé fort, sans doute l'oeuvre la plus réussie, la plus complexe et la plus élaborée de sa carrière. Saez nous prouve que c'est un génie, nous montre qu'il est grand, même si il n'avait rien à prouver. Saez transmet et on ne peut que le remercier. Un autre album intitulé "Miami" est annoncé pour le 03 décembre 2012, suivi d'une tournée des Zéniths en 2013. Quand on vous dit qu'il ne fait jamais rien comme les autres.

Peter Coffin



Rencontre avec GiedRé : « Je sais vachement bien cuire le Ebly ».

Tu ne connais pas bien cette chanteuse, n'arrives pas à la cerner, te poses de multiples questions sur elle, son univers, ses chansons et aimerais assouvir ta curiosité ? Nous l'avons eue en ligne en exclusivité pour vous, ne pouvant répondre à toutes vos questions, un savant système de numéros choisis par notre interlocutrice a été mis en place. Découvre GiedRé avec des questions (pertinentes) posées au hasard ;-) Une interview riche en émotions, en eau de source et en confidences !

Shrttttch/Bruit de téléphone - accord technique

(D'abord, je voudrais la question numéro 5)

5- Comment procèdes-tu pour l'écriture de tes textes, - donc ce n'est pas la question la plus drôle- (désolée)

G : Ah si elle est très très drôle, moi je trouve qu'elle est très drôle, on voit tout ton sens de l'humour là-dedans. Comment je procède ? Bah (hésitation) j'ai des trucs dans ma tête, et après je me dis "oh, vite, il faut trop que je les écrive", alors je prends un stylo, et un papier, et ma guitare, et je écris. (C'est pas une faute lol ...). Voilà, en général ça se passe comme ça.

56- Parle-nous de ta relation avec Johnny Hallyday [référence au roman-photo du nouvel album de GiedRé, NDLR]

G : Ma relation avec Johnny, ohhhhhh. Je suis obligée ? J'ai vraiment pas envie d'en parler aujourd'hui, parce qu'en fait je l'ai eu au téléphone tout à l'heure et ça ne s'est pas très bien passé.

J : Ah d'accord, désolée.

57- Quelle est ta plus grande honte?

G : Ma plus grande honte? *Hen pfff*, j'en ai tellement (rires) y'en a même plus de grandes tu sais, elles sont toutes égales maintenant. Je vais de honte en honte.

J : Et tu peux pas en raconter une, en exclusivité totale?

G : En exclusivité totale? *Ohh pff*, en fait ouais, j'ai arrêté d'avoir honte, je crois. C'est vrai en plus. J'avais tellement de raisons d'avoir honte tout le temps que je me suis dit : il faut que j'arrête. Et maintenant, j'ai plus honte.

47- Qu'est-ce que tu écoutes comme musique, et que conseilles-tu d'écouter à nos fidèles lecteurs ? *(ton neutre de présentatrice)*

G : Est-ce que je dois répondre comme tu poses les questions ?

J : Oui (rires)

G : Est-ce que je dois dire "*hmmm* ma foi, quand je me lève le matin et que je me réveille j'aime bien écouter des musiques qui mettent la pêche", faut que je réponde comme ça ?

J : Oui, comme tu veux.

G : *Heu* alors j'écoute plein de truc vraiment hyper différents, je vais écouter autant, je sais pas, les chansons de Jean Yanne, que tu vois, genre, l'album de Stupéflip, ou alors, j'en sais rien, vraiment tout donc c'est tés hétéroclite.

18- Si tu devais te définir en quelques mots ? [c'est une question courte]

G : Si je devais me définir en quelques mots ? Et ben je serais bien dans la merde, si je devais faire ça.

J : On va pas te le demander du coup (on avait envisagé cette réponse).

G : C'est gentil.

3- La prostitution et l'univers de la sexualité (poupées gonflables ...) est aussi très présent dans ton univers artistique, quelles en sont les raisons ?

G : Quelles en sont les raisons... Je sais pas, en fait moi j'aime bien... Enfin, moi ce qui m'intéresse c'est les gens quand ils se contrôlent pas, tu vois, et que ils sont vraiment comme ils sont dedans, en vrai, tu vois. Et sans codes sociaux et tout ça. Et je crois que la sexualité c'est l'un des derniers trucs qui reste où t'es plus instinctif que réfléchi. Enfin je crois. Enfin quoique, parfois ça peut être très intello aussi. Et la prostitution... Ouais bah je pense que si un jour j'ai genre plein de sous le premier truc que je ferais c'est que j'ouvrirais une maison close, même si c'est interdit, mais comme j'aurais plein de sous ils auraient rien le droit de dire parce que quand tu as plein de

sous t'a le droit de faire les trucs quand même.

25- Peux-tu nous en dire plus sur Jean-Chat, un membre de ta troupe (un chat douteux) ? Il m'intrigue fortement.

G : *Ohhh* Jean-Chat j'aime trop. Bah Jean-Chat bah c'est mon gros chat, mon gros chat que j'ai mis avec son petit couteau, et il essaye de taper un peu l'espèce de Igor qui est un petit ami. Et je l'aime trop. Parfois les gens ils pensent qu'il est un peu russe, je sais pas pourquoi, mais en vrai il est tendre. Je sais qu'il y a des blogs sur Jean-Chat et tout, et Jean-Chat a Skyblog.

J : C'est vrai ?

G : Bah ouais, j'en suis sûre.

J : J'irais voir alors.

G : En tout cas c'est ce que je lui dis quand il est un peu en mal de célébrité.

45- Étais-ce difficile d'entrer dans la sphère musicale comme vous l'avez fait ? Sans avoir recours aux médias, etc.

G : Donc là tu me vouvoies ... Parce que tout d'un coup, tu me respectes. Est-ce que c'était difficile ? Bah non parce que j'ai eu je crois beaucoup de chance ... J'ai eu beaucoup de chance et j'ai eu des gens qui m'ont suivi genre tout de suite, tu vois, alors que j'avais même pas d'album, j'avais rien. J'avais même quasi pas de scène ou quoi, donc c'était pas difficile après sa dépend de ton ambition je pense, tu vois, si je demande, trop, être une vedette et genre des trucs comme ça, ça existe, je pense que c'est mieux de passer par les chemins plus classiques. Mais en tout cas pour moi c'était bien mieux de faire comme ça, enfin j'ai préféré.

J : Attend il y a des gens du public qui me demandent des questions à coté donc...

G : Bah frappe les, frappe les au visage !

[Je m'exécute]

32- Quand et dans quel contexte as-tu découvert les caches-anus ?

G : Non mais ça, trop bien quoi : Y devait être hmmm quatre heures du matin ou quelque chose comme ça, et tu sais c'est le moment où, tu sais, plus rien n'existe, même plus ton cerveau et tout et où tu te dis "tiens, si j'allumais la télévision" et j'ai allumé la télé et il y avait une dame qui, tu sais c'était les émissions trop folles genre euh "je préfère mon chien a toute ma famille", tu sais les émission comme ça, et donc c'était une nana qui avait un caniche et elle l'aimait trop et elle faisait tout dans sa vie pour lui, et elle lui avait acheté un cache-anus (rire) et elle en parlait, on la voyait trop mettre le cache-anus et elle disait "oui alors, quand Josette a son cache-anus ben je trouves que c'est quand même mieux puisque elle est plus pudique et tout" (rire rauque du public) et franchement, j'ai eu envie de pleurer (autres rires). Nan mais vraiment je me suis dit "trop bien", fin genre vraiment parce que vraiment trop bien la vie. Tu sais genre y'a des gens ils dorment dans leur vomis et tout mais en même temps y'a quand même des caches anus donc, t'sais, sa répare des choses.

J : Et donc, tu en as acheté un ? [Je l'avais déjà interrompue dans sa tirade pour lui demander, honte à mwa ;$$$]

G : Oh non et, je t'ais entendu, ça commence à bien faire !

37- Quelle est la plus sympathique des contrées que tu as visité ? Et quel public a été le meilleur

G : Hmmmmm... Je dois dire que le public du nord est quand même assez vraiment cool, après peut-être c'est parce qu'il se reconnaisse vraiment dans mes chansons, et que ils se disent que je parle de leurs vrai vie tu vois (rire chelou en arrière-plan), je pense que ça doit jouer. Donc j'aime beaucoup jouer dans le nord. Vraiment. Et après, euh c'est sûr que comme je voyage pas mal pour les concerts je découvre des endroits étonnants, et parfois très beau, et parfois des qui font peur (rire). Mais ouais, je découvre plein d'endroits cool. Genre là j'étais à la réunion par exemple, et c'étais fou. Ou au canada aussi.

10- Quel objet rêverais-tu de posséder ?

G : Quel objet... J'aimerais trop avoir des patins à roulettes avec quatre roux tu sais. J'aimerais trop. Ouais, mon rêve du moment.

[Problèmes techniques téléphoniques]

15- As-tu d'autres dons dans la vie que celui de l'écriture et de la composition, et qu'aimerais tu savoir-faire en particulier ?

G : J'ai un don, c'est que je sais vachement bien cuire le Ebly (c'est une marque de blé NDLR, perso je savais pas non plus mais j'ai coupé le passage explicatif), c'est trop bien, et je sais vachement bien le cuire genre je le cuis toujours parfaitement. C'est fou ! Sans minuterie, sans rien.

J : C'est une nouvelle raison de t'admirer [ton de goupil flatteur]

G : C'est vrai j'aimerais bien que les gens me voue une adoration pour ma parfaite cuisson du Ebly.

J : Eh bien peut être grâce à cette interview...

G : Oui, est ce que vous pourriez peut-être le mettre en avant

20- Quel est ton film préféré ?

G : Mon film préféré ? Alors ça c'est vachement dur comme question... Bah nan c'est trop dur parce que après les autres films ils vont être trop tristes que je les ai pas choisis.

J : Oui, ils vont surement être jaloux. Tu peux choisir un autre numéro.

25- Je l'ai déjà dit non ?

J : Oui 25 c'était celui sur Jean-Chat.

Ahhh jean-chat

[...]

3- Tes chansons te font-elles rire ?

G : Euuuh, bahhh, ouais je crois. Ah bah je crois, bah ouais, enfin en tout cas, les chansons a personnages et tout ça. Mes petits personnage ils me font trop rigoler, genre tu sais les amis de la bande a Jacky ils font trop des blagues tout le temps, tu sais genre c'est vraiment des boute-en-train, alors ils me font trop rigoler. Ils aiment trop faire des trucs et ça me fait rire.

60- Aimes-tu Laurent Ruquier ? (comme vous avez pu le constater les questions, passée la cinquantaine, dévient dangereusement du sujet principal, celle-ci était une référence à l'une des personnalités préféré du boss suprême Bapthev, NDLR)

G : *Air pas du tout inspiré.* Euh, bah, j'sais pas... J'men fou (rire du public) - interlude avec manager (prononcé avec accent anglais accentué) qui va au toilette- Euh, Laurent Ruquier, je m'en fou. Ouais je m'en fou vraiment.

61- Aimes-tu les soirées disco ?

G : Genre comme chez Boris ? (OUI collectif en arrière-plan). Euh bah ouais je crois que c'est cool ! Je crois que c'est cool les soirées disco, mais j'aime pas les soirées ou du coup comme c'est disco les gens ils mettent des perruques ou des choses comme ça.

Gens du public (composé de quatre personnes, NDLR)- Ouais, c'est moche. Ou des pantalons moulant, en paillettes...

G : Ouais, ça c'est nan, ça c'est interdit. (Rire)

41- Es-tu satisfaite de l'image que tu donnes de toi même au monde entier ?

G : Au monde entier ? Est-ce que l'on peut parler d'univers ? Je préfèrerais que l'on parle de l'univers. (Voix en arrière-plan: de la gaaalaaaxy) Donc tu vois, je préfèrerais inclure les autres planètes et tout. Euh, bah je sais pas trop l'image que je donne de moi, enfin j'en ai aucune idée... Je crois que tu pourrais plus me renseigner que moi.

39- Qu'est ce qui selon toi manque à tes chansons ? Sur quel point n'es-tu pas satisfaite de ce que tu as produit ?

G : Hmmmm. Je pense que se serais bien que j'arrive à jouer d'autres accords. (Rire public) Parce que je vais sentir vite la limite de "do, mi mineur ré sol". Même si maintenant, je sais faire un fa dièse mineur ("wouahhhh" d'admiration en arrière-plan). Ouais, ouais, merci beaucoup (ton humble). C'est des applaudissements que j'entends derrière ? Merci beaucoup. Donc oui voilà, je pense que se serais bien si j'arrivais à jouer, peut-être, un sixième accord. Et puis il y a des chansons que j'ai écrit il y a longtemps dont je suis pas, comment dire, que je penses que j'aurais pu écrire mieux ou quoi, mais bon, tant pis...

J : Tu n'as pas de regret... (?)

G : Bah tu sais comme disait Patrick Bruel, mieux vaut avoir des remords que des regrets. (Ton inspiré)

Public: Il a raison

G : Patrick Bruel a toujours raison de toute façon.

7- Milites-tu pour certaines choses ?

G : Hmmm, militer genre dans la rue avec des pancartes ?



J : Par exemple oui, avec des drapeaux et tout

G : Militer pas dans la rue parce que j'aime pas la foule mais ouais j'crois qu'il y a des trucs qui sont assez important pour moi

Public- Genre quoi?

-bonjour en arrière-plan-

J : Oh j'ai entendu un bonjour (interrogation de notre part)

G : Ouais, j'fais semblant qu'il y ai des gens qui me disent bonjour pour que vous pensez que je suis populaire. Pour vous impressionner un peu.

tions (internet, cd), tes amis, les thermes que tu abordes, c'est tout un univers que tu as créé et qui te caractérise, étais-ce difficile à créer ou cela est-il venu naturellement ? N'as-tu pas peur de t'enfermer dedans ? Comptes-tu par la suite produire des choses différentes et sortir de cet univers où le faire évoluer ?



G : Bah genre le droit des handicapés à avoir une sexualité.

18- Quel sont tes passions dans la vie ? Se reflète-t-elle dans tes chansons ?

G : Mes passions dans la vie ? (ton étonné)

J : Oui, genre la natation et tout

G : Hmmm la natation, bah en vrai j'aime trop nager mais un jour j'ai mis des lunettes pour aller à la piscine et du coup j'ai vu dans quoi je nager, et j'y suis plus jamais retourné. Donc voilà, c'est plus une passion. Après, heu je sais pas, je crois que j'aime bien regarder les gens.

Comme les gangstas.

17- Est ce que les phrases et expression sympathiques que tu utilises sur internet sont cherchées à l'avance ou elles te viennent naturellement ?

G : Mes phrases sur internet ? Oh bas euh non ! Bah non, je mets ce que j'ai envie de mettre sur le moment, (rire) oh ce serais horrible sinon, t'imagine, je me mets des mémos (rire) dans mon téléphone: "oh surtout dimanche à 17heure mettre..." oh non, je mets ce que j'ai envie de mettre sur le moment.

9- Avec ta façon d'écrire, tes musiques, ton style vestimentaire, le design de tes produc-

G : Bah c'est pas un truc que j'ai construit, fin, comment dire, étant donné que j'avais pas du tout prévu, tu vois, de le faire en vrai, d'être là en vrai, et de chanter devant des vrais gens et pas devant des ivrognes dans un bistrots et tout, c'est pas un truc auquel j'ai réfléchis tu vois, je me suis pas dit "oh, ce serais trop bien que genre j'ai un copain qui s'appelle Jean-Chat" fin, j'ai eu la chance de pas avoir d'ambition et du coup de toujours faire juste ce que je voulais, et heu et voilà, et après, du coup tu sais-je penses que quand... Est-ce que j'ai peur de m'enfermer dans mon univers ? Non, bah je sais pas, je ne crois pas, si un jour je sens que je suis enfermé dans un truc bah j'ouvrirais la porte, et je sortirais et j'irais ailleurs tu vois ? Je penses que tu peux pas vraiment te tromper, tu fais pas de

calculs tu peux pas te tromper quoi.

Question de Solène : Comment est-tu habillée ?

G : Là, tout de suite ? Alors, oh là là putain, aujourd'hui j'ai mis des santiags, rose, genre elle sont trop belle et elle font trop clac-clac quand je marches avec -nous fait le bruit en direct live- par rapport à ma conversation ave Johny, bah j'ai sorti mes santiags, et j'ai une robe rouge avec un petit col en dentelle blanc, et j'ai un petit (ne pas prononcer de "t" avant) agneau autour du cou, un arrosoir et un râteau comme boucle d'oreille. C'est joli. (Réflexion légèrement vaseuse de ma part... "Pour faire du jardinage": LOOOOOL -en vrai je suis comme sa a le réentendre: ;$$$$$)

12- Est-ce que tu manges équilibré ?

G : Euuuuh, sa dépend de si j'ai beaucoup bu la veille ou pas, mais en général j'crois, ouais. Tu sais je suis végétarienne je suis relou tout ça.

Public: (Air étonné) C'est vrai ? Tu ne manges pas de pâté, rien ?

G : Ouais, c'est vrai. Sauf des fois, d'un coup... Je crois que j'ai perdu 10 point de style quoi.

Question de Baptiste : Est-ce que tu t'intéresses à la politique ?

G : Euh dans un certain sens oui, fin je m'intéresse pas à la politique tel qu'on nous la présente, mais euh ouais, fin, au poli... Ouais, fin je sais pas. Moi je suis un peu anarchiste donc tous là je m'en fou, fin voilà c'est faux. Juste faut arrêter et tout recommencer à zéro. Donc oui, je m'y intéresse, mais pas à celle qu'on nous présente.

Question de Johanne : Est-ce que tu as lu gargantua ?

G : Ouais j'ai lu gargantua. Y'a plein de caca et il s'essuie avec des petits oiseaux et tout. Trop mignon.

46- Certains sites et forums douteux comparent tes chansons à celles de Max Boublil ou Didier Super. Qu'en penses-tu ?

G : Bah si ils comparent mes chansons à celles de Max Boublil c'est que quelque part j'ai pas bien fait mon travail, je crois (rire), parce que je crois que c'est pas vraiment comparable donc si il les compare c'est qu'ils ont forcément raison, fin eux, en tout cas, dans leur tête. Et celle de Didier Super bah euh oui je peux comprendre bien sûr c'est, comment dire, on a les même intérêts, et je pense qu'on fait pas pareil, on n'a pas la même forme, mais je pense que sur le fond on a beaucoup de point commun.

Une autre question : **Tu as une page Wikipédia ?**

G : Il parait, c'est ce qu'il se dit sur Paris...

Que penses-tu de Wikipédia ?

G : Ce que je pense de Wikipédia... Bah je pense que ça a un côté vraiment extraordinaire et que tout le monde peut avoir, avec un accès ADSL, accès au savoir et voilà après, je sais pas, je pense qu'il faut avoir plus de sources que juste Wikipédia... C'est pas non plus la bible quoi. Mais je trouve que c'est super que sa existe.

Avant dernière question: **Est-ce que tu as l'appât du gain ?**

G : L'appât du gain ? (air sceptique)... Ah l'appât du gain ! Je suis tellement bête je croyais que tu me parlais d'un livre et je me disais en plus je l'ai même pas lu, alors l'appât du gain, pas du tout.

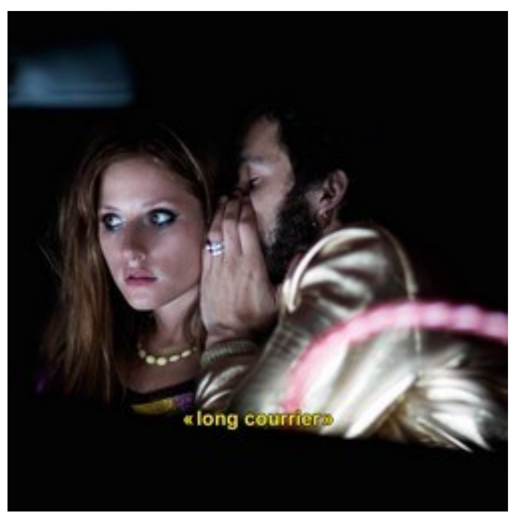
Dernière question: **Est-ce que tu aurais un mot à adresser aux lecteurs ?**

G : Un mot ? Bah si y'en avais qu'un, je pense que ce serait courgette.

Tu viens de découvrir cette artiste et désire en savoir plus, voilà pour toi: http://www.giedre.fr/ - Nous vous rappelons aussi que cette artiste a 3 albums à son actif, mais seul un est encore disponible, pour l'acheter c'est sur son site perso (elle est aussi en tournée dans toute la france)

JAK, SOLÈNE LAUTRIDOU, JOHANNE LAUTRIDOU ET BAPTISTE THEVELEIN

Long Courrier, turbulences et orage...



Attendu pour le 24 septembre, Long Courrier, le nouvel opus des BB Brunes faisait parti des grandes attentes musicales de la rentrée. Et malheureusement, l'album s'est avéré être plus médiocre que prévu. Il faut donc croire qu'il ne suffit pas d'être produit par un grand nom de la musique anglaise, Allan O'Connell, et d'enregistrer l'opus à Londres après l'avoir écrit à New-York pour réussir un album.

Mais que pouvions-nous attendre de cet album dés lors la publication du morceau Coups et blessures, se voulant à la fois pop, rock et électro ? Si ce virement de bord n'était que l'air des mélodies, l'album aurait pu être sauvé mais Adrien Gallo et ses acolytes devraient sérieusement penser à trouver un parolier. Car l'art d'écrire de bonnes paroles de chansons ne s'improvise pas et il ne suffit pas d'enchaîner quelques métaphores ou images pseudo-romantiques que l'on trouvait à l'époque des blogs Skyrock pour offrir un album qui serait du rock actuel travaillé. La chanson Bye Bye est l'exemple même de la médiocrité des paroles du nouvel album. Comment peut-on clamer être un groupe sérieux lorsqu'une chanson commence par "J'ai écrit ton nom sur le sable - Mais demain la mer aura tout bu" ? La suite n'en est pas plus glorieuse, l'écoute de l'album est longue, on sourit à chaque nouvelle chanson relevant un tout nouveau jeu de mots qui ne vole pas haut. La chanson éponyme de l'album mérite cependant d'être salué offrant quelques souvenirs des jours et des morceaux heureux que les BB ont pu nous offrir. Mais d'ailleurs pourquoi chercher à être poétique quand on a été pendant quelques temps "rock" ?

Nous découvrons dans cet album une régression du groupe, au lieu d'assumer leur style pop-rock qualifié parfois convenir qu'aux jeunettes (et alors les Beatles aussi !), la "teen-band" a décidé de virer de cap pour soit disant attirer un public masculin, et aussi plus âgé. En pleine crise du disque, était-ce un moyen d'assurer ses arrières ? On retrouve cependant dans la chanson Hémophile, un petit air de comptine à la fois dans l'air et la mélodie que l'on avait rencontré dans la chanson Gare au loup du précédent opus. Mais où êtes-vous, jeunes rockeurs de la fin des années 2000 chez qui l'on retrouvait une énergie incomparable, nouvelle et prometteuse, où sont vos riffs déchaînés, les filles à genoux et la bière qui coule ? Houna s'est perdue, restée dans l'ancien univers, perdue avec ses slims et les cigarettes, qu'Adrien aurait cessé de fumer. Une nouvelle ère s'annonce pour les BB Brunes dans laquelle un nouveau public se retrouvera et peut-être que l'ancien arrêtera sa route ici après plusieurs écoutes et recherches dans Long Courrier.

Adrien Gallo, leader du groupe, a-t-il prémédité le suicide du groupe ? Lors d'interviews pendant la promotion de l'album, il a confié que lors de son séjour à New-York, il aurait écrit avec sa petite amie une dizaine de chansons, chantées à deux, un projet se nommant "Jeunes Gens bien rangés", qui pourrait voir le jour dans un an. Alors quel est l'avenir des BB Brunes ? Adrien Gallo se voit dans plusieurs projets, faire de nombreux albums, mais quelle direction le groupe va-t-il prendre ? Va-t-il se destiner à un nouveau genre de chanson ?

Après l'écoute de ce nouvel opus, on n'aspire qu'à se replonger dans Blonde Comme Moi ou même Nico Teen Love, pour se souvenir de nos " BB rockeurs" qui ont grandi plus vite que voulu…

Margot Delcours

CINÉMA

Series Land

Ce mois-ci, une nouvelle chronique est lancée ... La Chronique Séries ! Voyez-vous, aux Etats-Unis, le système télévisuel est différent du système français. Certains se demande pourquoi il y a tant de séries américaines. Si vous creusez la question, c'est simple. En soirées, vous ne verrez que des séries (sur les grandes chaînes) entre 20H et 22H, voire 23H pour certaines, ce qui explique le phénomène. Mais -malheureusement- cette chronique, n'a pas pour but de vous parler de l'histoire des séries mais plutôt du contenu. Mais avant d'entrer dans le vif du sujet, nous allons nous intéresser à un évènement particulier aux Etats-Unis.

Dimanche 23 Septembre 2012 avait lieu une des cérémonies les plus attendues de l'année. En effet, il s'agissait de la 64ème cérémonie des "Primetime Emmy Awards" récompensant les meilleurs programmes de la télévision américaine diffusés en prime time, comme l'indique le nom. Et on peut dire qu'au niveau du meilleur drama, il y a eu une légère surprise. Alors que depuis quatre ans, ***Mad Men*** remportait chaque année la célèbre statuette, cette année c'est ***Homeland*** qui l'a emporté ! A savoir, que cette dernière est une nouveauté de la saison précédente qui a fait un énorme succès, jusqu'à la Maison Blanche ! (C'est la série favorite de Barack Obama). Et on peut même dire que ***Homeland*** a cartonné, puisque la série a remporté les trois grands prix de la catégorie 'Drama', à savoir : Meilleure Série, Meilleure Actrice (Claire Danes) et Meilleur Acteur (Damian Lewis). La série est actuellement diffusé sur Canal +. Mais la série déjà culte ne s'arrête pas là, puisqu'elle rafle aussi le prix du meilleur scénario pour le pilot !
Passons aux seconds rôles de 'DRAMA'. Sans surprises, la talentueuse Maggie Smith remporte le Emmy du meilleur second rôle féminin, pour son interprétation dans ***Downton Abbey***. Le meilleur second rôle masculin revient à l'incroyable Aaron Paul pour ***Breaking Bad***.
Au niveau des comédies, la meilleure série est bien évidemment ... ***Modern Family***, qui cartonne chaque année aux Etats-Unis, d'ailleurs Julie Bowen et Eric Stonestreet gagnent chacun le prix du meilleur second rôle. La meilleure actrice comique est (avec surprise, selon moi) Julia Louis-Dreyfus pour ***Veep***. Et l'acteur le plus drôle est Jon Cryer, alias Alan dans ***Two And A Half Men*** (*Mon Oncle Charlie*, en France). La meilleure guest-star féminine vient aussi de la même série, il s'agit de Kathy Bates ! Pour le même prix (au niveau masculin), c'est Jimmy Fallon qui remporte l'Emmy pour sa prestation dans ***Saturday Night Live***. Et le meilleur scénario revient à la série ***Louie***, pour l'épisode "*Pregnant*"
Game Change, remporte le Emmy de la meilleure mini-série ou téléfilm, tout comme son actrice principale : Julianne Moore. Kevin Costner brille aussi pour sa prestation dans ***Hatfields and McCoys***.
Le meilleur programme de télé-réalité est ***The Amazing Race*** (bientôt adapté en France pour **D8**) et le meilleur présentateur est Tom Bergeron, aux commandes de ***Dancing With The Stars*** !

Récapitulatif :

DRAMA

Meilleure série : ***Homeland***

*Meilleure actrice : Claire Danes (****Homeland****)*

*Meilleur acteur : Damian Lewis (****Homeland****)*

*Meilleur second rôle féminin : Maggie Smith (****Downton Abbey****)*

*Meilleur second rôle masculin : Aaron Paul (****Breaking Bad****)*

Meilleur scénario : ***Homeland*** *("Pilot")*

*Meilleure guest-star féminine : Martha Plimpton (****The Good Wife****)*

*Meilleure guest-star masculine : Jeremy Davies (****Justified****)*

COMÉDIE

Meilleure série : ***Modern Family***

*Meilleure actrice : Julia Louis-Dreyfus (****Veep****)*

*Meilleur acteur : John Cryer (****Two And A Half Men****)*

*Meilleur second rôle féminin : Julie Bowen (****Modern Family****)*

*Meilleur second rôle masculin : Eric Stonestreet (**Modern Family**)*

*Meilleur scénario : **Louie** ("Pregnant")*

*Meilleure guest-star féminine : Kathy Bates (**Two And A Half Men**)*

*Meilleure guest-star masculine : Jimmy Fallon (**Saturday Night Live**)*

MINI-SERIE / TELEFILM

*Meilleure mini-série ou téléfilm de prestige : **Game Change***

*Meilleure actrice : Julianne Moore (**Game Change**)*

*Meilleur acteur : Kevin Costner (**Hatfields & McCoys**)*

TÉLÉ-RÉALITÉ

*Meilleure programme : **The Amazing Race***

*Meilleur présentateur : Tom Bergeron (**Dancing With The Stars**)*

____

La semaine du lundi 24 septembre 2012 lance vraiment la rentrée séries américaines accueillant son flot de nouveautés mais aussi les succès des saisons précédentes. Alors j'ai décidé de tester pour vous ...
Retrouvez tous les pitchs à la fin de l'article.

Lundi 24

Après quelques mois d'absence à la télévision américaine, ***2 Broke Girls***, hit de la saison passé et déjà commandé par la **TNT** était de retour pour la saison 2 ! La série reprend ses bases pour nous offrir un bon épisode comme elle sait le faire mais n'est pas assez originale. Lors de la première saison, on avait l'habitude de rire et même parfois de pleurer de rire et bien dans ce retour, on ne fait que sourire mais nous rigolons très peu. La série doit faire ses preuves, car elle a déçu énormément de personnes en seconde partie de saison. Cette seconde saison sera-t-elle à la hauteur ?
Sur **NBC**, on retrouvait le second épisode de la nouveauté qui était la plus attendu de la saison ... ***Revolution*** !
La semaine dernière, l'épisode avait conquis des millions d'américains pour des parts de marché excellentes pour un series premiere faisant des records. Mais la série cache de nombreux défauts. Même si elle possède un très bon pitch, il y a trop d'intrigues inutiles, un manque d'action et une lenteur épouvantable. C'est donc une déception qui se laisse regarder, mais qui doit se ressaisir très rapidement car elle a une image trop familiale pour le moment !
Sur **CBS**, on accueillait ***Partners***, une nouveauté qu'on aurait bien laissé et refusé. Le pilot est très décevant, accumulant les clichés et des blagues vraiment pas drôles. Pourtant la série aurait pu réussir. En effet, les créateurs de ***Will & Grace*** étaient de retour pour nous offrir cette comédie, qui fait d'ailleurs un flop ! Et le casting avait de quoi séduire, on retrouvait Michael Urie de ***Ugly Betty***, plus stéréotypé que jamais ! Mais aussi, la séduisante Sophia Bush de ***One Tree Hill*** (*Les Frères Scott* en France), pour un rôle transparent. On retiendra aussi Brandon Routh (***Chuck***), qui est le moins décevant de tous, même s'il l'est aussi... Un conseil, ne perdez pas votre temps à regarder cette médiocrité !

MARDI 25

New Girl était de retour avec deux nouveaux épisodes ! Le premier épisode n'est pas digne de certains épisodes, mais il est en crescendo et devient donc, de plus en plus drôle ! En plus de bons choix musicaux, on retrouve les qualités de New Girl et les intrigues principales agrémentées de nouvelles. On peut dire que la "tension sexuelle" entre Jess et Nick est toujours présente et pas prête de lâcher... Bref, ne passez pas votre chemin et regardez ***New Girl***, la série succès de FOX avec Zooey Deschanel !
Mais c'était aussi le series premiere de ***The Mindy Project***, nouveauté de la saison qui n'a pas fait beaucoup de bruit mais qui pourtant nous a offert un pilot excellent ! Dès les premières secondes, nous plongeons dans l'univers de

cette médecin qui a un côté *Bridget Jones*, la rendant attachante. Le schéma de la série se dessine peu à peu et le triangle amoureux apparaît avec le bad boy sexy et le "méchant" plus normal. La série sera sûrement l'une des meilleures nouveautés même si elle peut rapidement devenir ennuyante.
Pour finir, nous avons aussi eu le privilège de découvrir le series premiere de ***Ben And Kate***, nouveauté de la saison dont personne ne parlait et ne parle. Et pourtant, la série s'avère très attachante, la fidélité entre ce frère et cette soeur qui ont deux univers opposés. Lui, ne travaille pas et il est resté enfant dans sa tête. Alors qu'elle, elle travaille, elle a une enfant et des responsabilités. Ce fût donc une petite surprise très agréable à regarder, amenée par un bon casting et de bonnes répliques !
CBS marque le retour du cop-show avec le period-drama ***Vegas***. Autant vous dire, que ce genre de série ne me plait absolument pas. Depuis quelques années, nous vivons une overdose du genre policier et dès qu'il est question de faire régner l'ordre, je ne peux plus excepté pour ***Criminal Minds*** (*Esprits Criminels* en France) mais ***Vegas*** est l'exception de plus, qui rompt ma règle. Nous sommes donc à Vegas, dans les années 60 que nous vivons (ou revivons) grâce au shérif Ralph Lamb. L'épisode est très efficace et il est amené par une équipe en or et de très bons acteurs comme Dennis Quaid ou encore Michael Chiklis. Vegas n'était pas la série la plus attendu, mais pourtant elle se démarque des autres et nous offre un nouveau sens et point de vue au period-drama et cop-show.

MERCREDI 26

Mercredi, c'est séries ! (*comme tous les jours, vous me direz*) C'était le retour de ***The Middle***, ***Modern Family***, ***Criminal Minds*** (*Esprits Criminels*), ***CSI Les Experts*** et ***New-York Unité Spéciale*** ainsi que le recap de ***Revenge*** intitulé **Revenge : The First Chapter**. Mais on accueillait aussi quelques nouveautés, à savoir : ***The Neighbors***, ***Animal Practice*** et ***Guys With Kids***.
Côté continuité, nous avons eu de très bonnes choses, excepté pour ***CSI Les Experts***, qui déçoit et lasse chaque année, sans se renouveler. **ABC** nous offrait un recap de ***Revenge***, série qui fut un succès la saison passée et qui relança le soap-opera abandonné dans les années 90. Personne ne misait dans cette nouveauté, en annonçant une annulation et pourtant non, ce fût le contraire ! La chaîne croit énormément en la série, et lui offre même la célèbre et mythique case horaire de ***Desperate Housewives*** ! Cet épisode s'intitulait '**Revenge : The First Chapter**' et permettait de revivre la première saison, à travers Nolan Ross et nous donnait une scène inédite avec un cliffhanger très intrigant.
Intéressons-nous maintenant aux nouveautés ! Et nous pouvons d'ores-et-déjà oublier ***Guys With Kids*** qui est une terrible déception, mais attendue. Quant à ***Animal Practice***, la série n'a pas eu succès et pourtant c'est une comédie très attachante tournant autour d'un vétérinaire vivant pour les animaux mais qui déteste leurs maîtres ! Les scènes avec son singe étaient hilarantes, tout comme la scène d'ouverture : la tentative de suicide ... d'un chat ! Cette nouveauté vous fera passer un excellent moment, il est sûr qu'il y a encore des défauts, mais l'essentiel c'est l'humour, non ?
Voyons maintenant le cas, ***The Neighbors*** ! La série a subit énormément de critiques dès l'annonce de sa diffusion. Personne ne comprenait le choix de la chaîne et il est clair que si ***Revolution*** était la nouveauté la plus attendue, celle-ci détenait le titre contraire. Alors flop ou top ? Et bien, avec surprise, la série a plutôt réussi et bien mieux que d'autres citées précédemment. Et l'audience était méritée, car même si la série n'a pas l'énergie, ni l'histoire de durer huit saisons comme d'autres, c'est une dose d'humour, que l'on apprécie. La série offre des moments très "débiles", devenant hilarants ! On note aussi de très bonnes répliques, comme "*Should Obama know about this ?*" lorsque la famille normale découvre que ses voisins et tout son quartier n'est peuplé que d'aliens. Le contexte est très drôle ! Ou encore "*Our neighbours are green !!!*" "*They are peace loving aliens!*". Vous l'aurez donc compris, ***The Neighbors*** est une très bonne surprise, mais le problème qui risque de se poser est celui de la longueur.

JEUDI 27

Le jeudi est un grand jour au niveau des séries ! En effet, on retrouve de grands hits : ***The Bing Bang Theory***, ***Two And A Half Men*** (*Mon Oncle Charlie*, en France), ***Glee***, ***Person of Interest*** et ***Grey's Anatomy*** ! Autant vous dire que cela va devenir difficile au cours de la saison, car certaines séries n'arriveront pas à se battre, se démarquer et survivre face à la concurrence. On pourrait par exemple penser à ***Glee***. ***Two And A Half Men***, revenait en étant toujours aussi hilarante, voire plus que la seconde partie de la neuvième saison même si l'épisode 21 reste un des meilleurs de la saison. Dans ce season premiere, Jake est à l'armée, Walden demande Zoey en mariage et elle dit ... Je ne vous le révé-

lerais pas, pour ne pas vous faire de spoilers. Mais cette décision aura des conséquences sur les personnages. La série sait se renouveler chaque saison, ce qui la rend culte ! Même si elle a perdu la saison passé, son personnage principal incarné par Charly Sheen, la série s'est relevée très facilement en introduisant Ashton Kutcher de façon spectaculaire.
Puis, l'évènement capital de ce jeudi était bien évidemment ***Grey's Anatomy***. La série nous avait quitté dans d'affreuses conditions. La saison 8 était d'une qualité, que nous avions perdu depuis très longtemps et fut sûrement ma saison favorite. Tout au long de la série, nous avons été amenés à se poser des questions sur l'avenir de nos médecins favoris en pensant que nous aurions toutes les réponses durant le season finale. Et non, il y eût le crash d'avion qui amena encore plus de questions. "*Who will survive?*" comme le disait la promo de la neuvième saison. La série continue à se jouer de nous, en prônant le mystère. Nous nous trouvons trois moins après, avec de nouveaux internes et vivons les conséquences du crash : Meredith faisant son deuil dans le travail, ce qui lui vaut le surnom de "*Medusa*" auprès des nouveaux internes, en qui l'on peut trouver des points communs avec les personnages actuels (et ceux qui sont morts) des premières saisons. L'épisode nous fait subir une nouvelle mort importante, puis une scène choquante, qui aura marqué tous les esprits et qui restera dans la légende de cette série mythique dont je ne languis vraiment pas le series finale... Jeudi 5 Octobre, durant l'épisode 2 nous allons retourner en arrière et vivre le crash, ce qui risque d'être très émouvant, comme le montre les premières images.
Mais il y avait aussi des nouveautés comme ***Elementary***, sur **CBS** qui est le nouveau Sherlock Holmes, mais surtout ***Last Resort*** sur **ABC**. Cette série se base sur un équipage sous-marin américain qui refuse d'exécuter les ordres et de lancer un missile, donc ils vont devenir l'ennemi public et vont fonder leur propre 'société'. La série était attendue et cela en valait la peine. Mais depuis quelques années se pose un problème autour des séries américaines. Elles savent nous offrir des intrigues exceptionnelles, mais partagent - quasiment toutes - le même problème : la longueur ! Elles n'ont pas la force de tenir huit saisons, voire dix, mais plutôt une voire trois par manque d'histoire sur le long terme. Alors, elles s'avèrent très intéressantes au premier abord puis tournent rapidement à la catastrophe !

VENDREDI 28

Ce fût un jour plutôt calme pour les sériephiles. Mis à part, le lancement de l'ultime saison de ***Fringe***, il n'y avait pas de grandes attentes au niveau du public. On retrouvait aussi ***Blue Bloods***, ***CSI New York*** et le lancement de ***Made in Jersey*** qui fût assez médiocre.

DIMANCHE 30

Chaque sériephile qui se respecte vous dira que le dimanche 30 septembre 2012, fût un Noel à l'avance ! C'était de loin, la journée la plus attendue de toutes ! En effet, c'était le retour de ***The Good Wife***, ***Homeland***, ***Dexter***, ***Mentalist***, ***Once Upon A Time*** et ***Revenge***, ainsi que le lancement de ***666 Park Avenue***. Autrement vous dire, si on avait l'habitude de détester le dimanche qui est souvent synonyme d'ennui, c'est maintenant oublié car le dimanche marque la journée des plus gros hits. Cette fois-ci, il ne fallait rien rater, il n'y avait aucune déception.
Once Upon A Time, gros succès de la saison passé et prochainement sur **M6** voyait sa seconde saison débuter. Si le season finale était quelque peu décevant face au 21 épisodes qui l'avaient précédés, la série revenait sur de bonnes bases. Le season premiere met un peu de temps à débuter, mais il va en crescendo et nous offre de nouveaux personnages comme Aurore et Philipp (*pour ceux qui ne savent pas qui ils sont, il s'agit de La Belle au bois dormant et de son Prince*) mais surtout de Mulan, incarnée par une actrice talentueuse et très charismatique ! Les relations entre Emma, Mary Margaret (Snow) et son Prince sont aussi misent en avant, donnant un nouveau sens à la série. Si on avait peur, qu'il n'y ait plus rien à raconter, c'est tout le contraire. L'épisode se termine en apothéose, avec deux de ses personnages principaux qui se retrouvent dans le monde magique et détruit. On retrouve aussi des références à Harry Potter... La suite risque d'être prometteuse.
Revenge était de retour et l'épisode est construit de la même façon que le series premiere avec une scène mettant en valeur la mort d'un personnage, dont on ignore l'identité (en fait on s'en doute, mais il est sûr que nous allons nous tromper, comme pour la saison 1), puis nous sommes de retour quelques mois avant ce drame. La première saison s'était terminée dramatiquement avec la possible mort de trois de ses personnages dont Victoria, qui est capitale à l'histoire. La série commence à poser les intrigues principales de la saison qui semblent se diriger vers la destinée (*Destiny*, comme s'intitule cet épisode). Emily cherche les réponses et elle est prête à tout pour les

découvrir en revenant plus diabolique que jamais.

Avant de conclure cette review de la rentrée, n'oublions pas de citer l'incroyable ***American Horror Story***, qui sera de retour le 17 Octobre aux Etats-Unis pour une seconde saison complètement différente puisque l'histoire se déroulera dans un hôpital psychiatrique des années 60. La série permet de redécouvrir le genre de l'horreur qui disparaît peu à peu, laissant place au gore que l'on fait passer pour de l'horreur. Mais il ne faut pas confondre peur et psychose avec sang. Donc si vous ne connaissez pas encore la série, je vous conseille vivement de rattraper les douze épisodes que composent la première saison. Vous risquez d'être assez déçu du pilot comme la plupart, mais ne vous arrêtez pas au bord de la route et continuez le chemin.

Les pitchs :

"Elementary" : Une version moderne des aventures de Sherlock Holmes dans le New York contemporain...

"Vegas" : D'après l'histoire vraie de Ralph Lamb, un cowboy devenu le shérif de Las Vegas, la ville de tous les vices, durant les années 60 et 70...

"Made In Jersey" : Une avocate, originaire d'un milieu populaire, fait de ce qui pourrait passer pour un défaut son plus bel atout ! Elle a des connaissances que ses collègues de sa firme de Manhattan ne possèdent pas...

"Partners" : Partenaires en affaires et amis de longue date, Charlie et Louis - l'un est gay et l'autre hétéro - sont engagés l'un et l'autre dans une relation de couple sérieuse. Soit quatre personnes impliquées dans trois relations.

"Last Resort" : Après avoir refusé d'obéir à un ordre de tir de missiles nucléaires, l'équipage d'un sous-marin américain fuit jusqu'à un point reculé de la planète. Apatrides et traqués, les marins décident de fonder eux-mêmes leur patrie ! Le plus petit pays du monde à avoir l'arme nucléaire...

"666 Park Avenue" : Un jeune couple tout juste débarqué du Midwest emménage dans une résidence new yorkaise très chic de l'Upper East Side dont ils deviennent les gérants. Ce qu'ils ignorent, c'est que tous les habitants ont signé un pacte avec le Diable afin que leurs plus profonds désirs soient assouvis et que leur plus grandes ambitions se réalisent...

"The Neighbors" : Une famille tout ce qu'il y a de plus "normale" s'installe dans une copropriété toute aussi normale en apparence, mais il s'avère que tous les habitants sont en réalité des aliens...

"The New Normal" : Un couple gay qui souhaite fonder une famille fait appel à une amie pour devenir leur mère-porteuse...

"Go On" (*non cité dans l'article mais la série a débuté***) :** Un irrévérencieux mais néanmoins charmant commentateur sportif se remet de la perte d'un être cher grâce aux membres d'une thérapie de groupe...

"Animal Practice" : Un vétérinaire bougon adore les animaux mais déteste leurs maîtres..

"Guys With Kids" : Trois trentenaires se plaisent bien dans leur nouveau rôle de père bien qu'ils n'aient pas encore grandi dans leurs têtes...

"Revolution" : Dans un monde où toute forme d'énergie a mystérieusement cessé d'exister, des personnes s'efforcent de survivre et de retrouver leurs proches.

"The Mob Doctor" (*non cité dans l'article mais la série a débuté***) :** Une jeune doctoresse spécialisée en chirurgie cardiaque est partagée entre deux mondes : la médecine, au sein de laquelle elle espère faire carrière, et la mafia de Chicago, à laquelle elle est liée à cause d'une grosse dette dont elle ne parvient pas à s'acquitter.

"The Mindy Project" : Une sorte de jeune "Bridget Jones" façon médecin s'efforce de naviguer entre ses problèmes personnels et sa vie professionnelle.

"Ben & Kate" : Une mère célibataire accueille chez elle son frère un peu loser qui l'aide à élever son enfant…

MICHAEL PANTOUSTIER

Les amours imaginaires

Dans le dernier numéro de **Maze**, nous vous avions parlé



de *Laurence Anyways*, le dernier film de Xavier Dolan traitant de la transsexualité d'un point de vue intimiste et authentique. 23 ans et déjà 3 films à son actif (les 3 ont été sélectionné à Cannes, dont *Laurence Anyways* ressorti primé dans *Un certain regard*) , **Xavier Dolan** fait partit de ces jeunes prodiges du cinéma. Il a écrit le scénario de son premier film autobiographique déjà très prometteur, *J'ai tué ma mère* à 16 ans et l'a réalisé à 19 ans, et a été sélectionné à la *Quinzaine des Réalisateurs* lors du Festival de Cannes 2009. Il a 21 ans quand il a réalisé son second film : *Les amours imaginaires*. Cette fois, C'est l'histoire de deux amis, Francis et Marie, qui tombe en même temps amoureux de la même personne, Nicolas, et se livrent un duel malsain pour essayer de conquérir le bel étalon. Francis (Xavier Dolan) et Marie (**Monia Chokri**) ont égarés leur âme en pleine folie amoureuse, jusqu'à en oublier l'amitié qu'ils les unissaient l'un à l'autre. Leur problème ? Nicolas (**Niels Schneider**), une sorte de divinité aux cheveux blonds bouclés, en plus de sa beauté enivrante, il se révèle être cultivé et insaisissable. De sorte, comme un aimant, il attire terrible et sépare les deux amis. Au fil du film, Nicolas devient la convoitise suprême de Francis et de Marie, il est celui que l'on ne peut s'empêcher de dévorer du regard, il est celui que l'on désire avec ardeur, il est celui que l'on pense aimer passionnément puisque forcément à un moment le désir devient si fort que l'on le confond avec l'amour. Nicolas, conscient de son magnétisme, en abuse avec une certaine perversité. Désinvolte et insouciant, il les encourage dans leur psychose amoureuse dans un «Qui m'aime me suive !» A croire que cette situation lui correspond. En effet, qui n'aime pas être l'objet de toutes les convoitises ? Qui n'aime pas se sentir aimé de tout part sans même avoir fait le moindre effort ? Qui n'aimerait pas posséder son charisme naturel et naturellement destructeur ? La tension monte de rendez-vous en rendez-vous et, très vite chacun interprète de manière obsessionnelle les comportements ambigus et destructeurs de l'objet de leur désir, Nicolas. Ces histoires sont vouées à l'échec et condamnées à un éternel recommencement. On notera qu'il suffit d'une



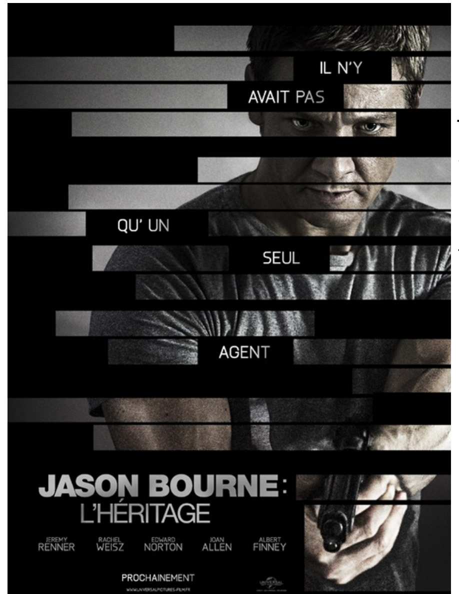
brève apparition de **Louis Garrel** (cette fois, c'est une divinité aux cheveux bruns bouclés) dans un coin sombre lors d'une fête pour des petites barres supplémentaires viennent noircir le mur de salle de bain de Francis. Par cette esquisse se dessine le cercle vicieux des désillusions amoureuses mais si l'on peut facilement se laisser aller à nos amours imaginaires, l'on peut aussi songer à l'arrivé prochaine de l'âge de raison, et qu'atterrisse avec lui, l'espoir des amours véritables.

Dolan possède une faculté propre à une poignée de prodiges du 7ème Art, cette habilité à rendre sur écran quelque chose d'aussi personnel et d'aussi intangible que l(es)'amour(s) imaginaire(s), celui qui se construit au fil de notre imagination débordante et qui accélère de manière aussi incompréhensible qu'impressionnante nos battements de cœurs (petit clin d'œil au titre anglais du film : *Heartbeats*). Fidèle à lui-même, Dolan nous offre de nouveau une expérience unique à la tension dramatique authentique et palpable, une expérience haute en couleurs, énigmatique et sublime. On l'aura beau répété, il n'en sera jamais assez, *Les amours imaginaires* est étourdissant de beauté. Le film est entrecoupés par des mini interviews, ces témoignages frappent par leur réalisme et traitent des paradoxes et de la complexité qu'est d'aimer et d'être aimé. Quoi que l'on en dise, **Dolan** possède un sens cinématographique indéniable, ses photographies sont éclatants de beauté et deviennent des véritables œuvres à part entière de même, la lumière est très travaillés et la bande son absolument démente. La scène de l'anniversaire en slow motion notamment est jouissive ! Certains diront que son esthétisme est très prétentieux et artificiel, et c'est là que l'on se rend compte que même les prodiges n'ont pas le pouvoir de plaire à tout le monde, et tant mieux puisque les grands films ont toujours suscité les controverses. A travers de gracieux portraits, *Les amours imaginaires* nous offre une brillante illustration des amours à sens unique empreinte d'une lenteur planante à la **Wong Kar Wai** et d'un sens du détail remarquable.

Les amours imaginaires ne se contentent pas seulement de traiter du thème lié à l'objet du désir, puisque le film devient en soi un véritable amant en projetant aux spectateurs rêveries ardentes et fantasmes inavoués. Ainsi, le talent de **Xavier Dolan** est lui, très loin d'être imaginaire !

Lisha Lecacheur Pu

Jason Bourne : L'héritage



Le 19 septembre dernier, est sorti le 4ème volet de la saga Jason Bourne, sans Matt Damon, à notre déception. L'acteur principal se trouve être **Jeremy Renner**, qui s'était surtout fait remarqué dans le dernier *Mission Impossible* mais qui a également joué dans bien d'autres films tels *28 Semaines plus tard, Démineurs* ou encore *Avengers*. Il est accompagné de la belle Rachel Weisz et d'Edward Norton, un trio prometteur. Cependant, un Jason Bourne sans Jason Bourne vaudra t-il les trois premiers volets ?

Jason Bourne: l'héritage raconte la suite des évènements après que Bourne se soit enfui. Du moins, c'est une autre histoire en parallèle. En effet, il n'était qu'une sorte de commencement. D'autres programmes se sont mis en place par la CIA, et d'autres cobayes ont été choisi, dont Aaron (Jeremy Renner). En effet celui-ci est sous contrôle permanent et doit partir en mission, au profit de devenir tueur comme Bourne l'était destiné. Celui-ci demeure le seul survivant du programme, la CIA ayant du y mettre fin de peur d'être découverts. Commence alors, une vengeance riche en émotions, avec courses poursuites et cascades sans fin.



Jeremy Renner est bon dans son rôle, tout comme les autres acteurs. Beaucoup d'action est au rendez vous, un peu trop d'ailleurs; mais on reste bien dans la saga Bourne, alors c'est plutôt typique et attendu, la mise en scène est fortement ressemblante. Le suspense est au rendez vous, avec un scénario qui marche plutôt bien, mais qui reste tout de même un peu décevant. On aurait espéré une fin plus accrochante, après toute cette course poursuite qui n'était au final pour "pas grand chose". Elle aurait pu être plus recherchée étant donné que ce volet s'ajoute à une saga qui était finie. Après 2h15 de film, on reste plutôt sur notre faim. Cependant, le film est distrayant, on ne s'ennuie pas. Il ne vaut certainement pas les 3 premiers, mais il se laisse regarder.

Petit bémol, les termes employés pour les différentes opérations, les différents programmes de la CIA lors de séquences avec Edward Newton, sont souvent durs à assimiler. Parfois on se sent en dehors du film, ne comprenant pas une conversation entière qui est pour nous comme une suite de codes. Mais cela rend le film plus excitant, comme si tout ce qu'il se passait avait une importance extrême et des répercussions qui pourraient être phénoménales. Mais au final, l'histoire ne se résume qu'à un agent qui n'a plus ses pilules et qui va tout faire pour en obtenir. Le scénario n'apporte pas grand chose à la saga Jason Bourne, on peut très bien le regarder sans avoir vu les volets précédents. Et c'est ça qui fait la différence. Certains apprécieront et d'autres pas du tout. Les critiques sont très différentes.

Noa Coupey

LITTÉRATURE

Dr Mendes ou le Journal De Geller - Deuxième partie

3 septembre 1939

Cher journal.

Je suis bien arrivé. J'étais content de revoir les miens. Et quelques heures après…

Voilà, la terrible nouvelle est arrivée. Celle que l'on redoutait, celle qui était dans toutes les bouches depuis des semaines. Et bien c'est fait.

La Grande-Bretagne a déclaré la guerre à l'Allemagne à 12h et la France à fait de même à 13h. Nous n'avons pas déjeuné tellement nous avons été secoué.

Dans les heures qui ont suivi, tout le quartier était dans la rue, même ceux qui travaillaient. Les conversations allaient bon train. Toute cette agitation mettait les enfants en joie, et très excités ils couraient dans les ruelles. Nous sommes allés devant le café du quartier qui fait aussi bureau de tabac et cabine téléphonique. C'est là que s'était amassée la foule. J'ai vu une femme en noir qui m'a beaucoup impressionnée. Elle pleurait en répétant très fort « la guerre, encore la guerre ! » C'est là que j'ai vraiment compris que ce n'était pas un jour de fête comme pouvaient le faire croire les enfants qui jouaient autour de nous, mais bien une bien funeste journée.

Ma mère m'a expliqué que la femme qui m'avait marqué par ces pleurs avait vécu la première guerre, il y a 21 ans à peine ; elle avait beaucoup souffert, avait dû remplacer son mari qui n'était jamais revenu.

C'était il y a à peine 21 ans… c'est incroyable. Je me demande bien quand les hommes cesseront-ils cette folie meurtrière.

Une phrase de Victor Hugo, dans Les Chansons des Rues et des Bois, me revient.

"La guerre plaît aux peuples querelleurs, et Dieu perd son temps à faire les étoiles et les fleurs."

17 septembre 1939.

Je n'ai pas beaucoup écrit. Je n'en ai pas le cœur. Ma mère pleure souvent et mon père est allé s'inscrire sur les listes de recensement. Il peut être appelé à tout moment. Pour l'instant, ils continuent à travailler dans leur petite boutique de tailleur pour hommes. Ma grand-mère, elle, prie. Ma sœur et moi, nous avons fait notre rentrée scolaire comme si rien ne s'était passé. Il ne se passe pas grand-chose en réalité.

Il paraît que les Soviétiques ont envahi la Pologne.

Tout à l'heure, j'ai entendu frapper à la porte, j'ai ouvert et me suis retrouvé en face de nos voisins. Il a été mobilisé aujourd'hui. Il a 27 ans et il part dès demain. Sa jeune femme est enceinte. Elle est désespérée. Ma mère s'occupe d'elle en ce moment. Je l'entends pleurer dans la cuisine. Je n'arrive pas à croire que tout ceci est vrai. Pendant ce temps, je fais mes exercices de mathématiques. C'est surréaliste. Le voisin part à la guerre et moi je fais mes devoirs de mathématiques !

28 septembre 1939

Finalement, ce sont les nouvelles diffusées par la radio qui me donnent le désir d'écrire sur ce journal. Écrire me permet de me débarrasser en quelque sorte de ma peur ou de mon incompréhension. Staline et Hitler se sont partagé la Pologne . Comment peut-on se partager un pays ? Comme on se partagerait un gâteau... Un pays c'est surtout des gens… Comment peut-on se partager des gens ? Je n'arrive pas à comprendre.

C'est comme pour mes notes de mathématiques. Elles ont chuté de moitié sans aucune raison. J'ai toujours été fort en mathématiques. Mes parents me disent de me taire, mais je sais que c'est parce que ce professeur n'aime pas les juifs… Heureusement que les autres, au contraire, sont très protecteurs à mon égard. Ça compense, mais c'est tellement injuste. Il y a aussi deux camarades, pas des amis, qui ne me disent plus bonjour alors que nous nous connaissons depuis le primaire.

Décidément, ces derniers temps je ne comprends vraiment plus rien !

25Janvier 1940

Il y a eu le Yom-Kippour.

La coutume veut que l'on sacrifie des poulets. Dans notre rue, il y a un boucher juif. Il tue les poulets sur le trottoir. La rue s'emplit de sang, de plumes et de piaillements. On aurait pu croire que tous les juifs de Bordeaux été là. Notre quartier grouillait et une ambiance chaleureuse se dégageait de cette petite foule. Bien sûr, ma tante, mon oncle et mes cousins sont venus et c'était la fête à la maison. Ça faisait longtemps que je n'avais pas vu mes parents aussi heureux.

La fête de Soukkot qui commémore l'errance du peuple juif dans le désert. Pour cette célébration, nous avons comme coutume de manger sous la soukkah, une petite maison de planches en bois recouverte de feuilles d'arbre . Comme chaque année, mes cousins et quelques autres jeunes, nous avons construit une cabane dans la cour de la synagogue et nous avons suspendu des fruits au plafond.

Mes cousins ont l'air plus vieux, il faut dire qu'ils ont 16 et 17 ans, et ils sont plus sérieux aussi.

Cher journal, j'aurais aimé que ces jours de fête ne s'arrêtent pas. Ce mois de janvier n'en finit pas et il fait très froid.

Ma grand-mère est morte la nuit dernière, une crise cardiaque a dit le docteur. Je pleure. Comment a-t-elle pu nous laisser, c'est horrible mais je lui en veux tant. Je la croyais immortelle. Mon grand-père pleure, mon père pleure et c'est la première fois que je les vois dans cet état. Toute la famille s'est réunie, et pour la première fois, aucun rire, rien que de la tristesse.

Toute la journée, les amis de mes parents défilent. Moi, je préfère rester dans ma chambre. On l'enterre dès demain.

Je voudrais redevenir petit, tout petit et me blottir dans ses bras.

24 Février 1940

Je n'ai plus trop le cœur à écrire. La maison est silencieuse sans ma grand-mère, pourtant elle ne faisait pas beaucoup de bruit. Je passe beaucoup de temps avec mon grand-père, j'essaie d'être drôle même si je n'y arrive pas trop.

Il y a eu une bonne nouvelle et une mauvaise, encore.

On a appris par la radio que le 16 février, Wilson Churchill a ordonné la mise hors de combat du navire allemand, l'Atmark en Norvège. Mais Hitler, ce scélérat, a envahi le pays Scandinave en dépit de sa neutralité en représailles. Qui pourra arrêter ce fou furieux ?

15 Avril 1940

Cher journal

Les nouvelles, les nouvelles de la guerre, c'est ce qui me pousse a écrire. J'ai entendu dire que le 9 avril, les armées de Hitler ont envahi la Norvège. Les Alliés franco-anglais auraient répliqué par un débarquement sur la côte de la Norvège, en vue de protéger les gisements de fer de Suède, tandis que le gros de leurs armées serait resté l'arme au pied, le long de la frontière française. Ils auraient engagé à Narvik leur première campagne contre la Wehrmacht. On va y arriver, j'en suis sûr. On va les écrabouiller. Pour un peu, j'irai m'engager pour les aider, mais je suis trop jeune. La victoire n'est pas loin. J'ai hâte d'écrire sur ces pages blanches, la date de la victoire. Je veux être tailleur comme mon père, mais aussi journaliste ! Je m'exalte, mais il faut que je te laisse, ma mère sonne la soupe !

5 juin 1940

Cher journal, les nouvelles sont terribles.

Ce n'est pas la date de la victoire que je viens écrire mais celle de la défaite.

Je vais faire un récapitulatif des petites notes sur lesquelles j'écris tous les soirs les nouvelles. Je travaille chez un journaliste qui m'aime bien, il s'en fou que je sois juif. Je garde ces enfants tous les soirs de 16h à 20h car sa femme est à l'hôpital. Ma mère prépare les repas et je n'ai plus qu'à leur donner. Quand il rentre, il me raconte ce qui se passe.

Voici ce qu'il me raconte, soir après soir : Le 10 mai 1940, sept mois après la déclaration de guerre de la France et de l'Angleterre à l'Allemagne, celle-ci rompt le front occidental et met fin à la guerre. Elle a lancé ses armées sur les Pays-Bas, la Belgique et la France.

Les Belges, qui s'abritaient derrière leur neutralité, ont été débordés par les divisions blindées de la Wehrmacht et des parachutistes allemands ont sauté sur Liège

Les commandements anglais et français ont envoyé leurs troupes en Belgique. Mais à leur surprise, Hitler a porté son principal effort dans les Ardennes, une région montagneuse qui n'est protégée que par les fortifications que l'ont croyait efficace, de la ligne Maginot. C'est ainsi que trois divisions blindées ont percé le front français du côté de Sedan.

Le 20 mai, les armées franco-anglaises sont prises en tenailles et le 24 mai, les Allemands ont pris Boulogne, et ont encerclé Calais. Il paraît que Hitler ne veut pas écraser la France et l'Angleterre mais seulement les réduire à l'impuissance pour avoir les mains libres à l'est de l'Europe, selon le projet énoncé dans sa profession de foi, Mein Kampf. Il faudra que je la lise...

le Premier ministre britannique a décidé de faire rembarquer ses troupes à Dunkerque. C'est l'opération «Dynamo» : 300.000 soldats anglais et français sont évacués par le port de Dunkerque vers l'Angleterre. En Belgique, le roi Léopold III, a signé la capitulation de son armée, le 28 mai.

Autant dire que je ne vais plus au collège. J'aide le plus que je peux mes parents et je fais des petits boulots. Je ne sais pas ce qui va nous arriver. J'ai peur, tout le monde à peur, ça se sent partout, où que l'on aille. Les gens dans la rue marchent vite…

17 juin1940

Les catastrophes s'enchaînent. On dirait un mauvais roman. Je ne crois pas qu'aucun écrivain oserait écrire une telle histoire. Hitler ne nous suffisait pas, voilà que Mussolini, le dictateur italien, le 10 juin, nous a déclaré la guerre.

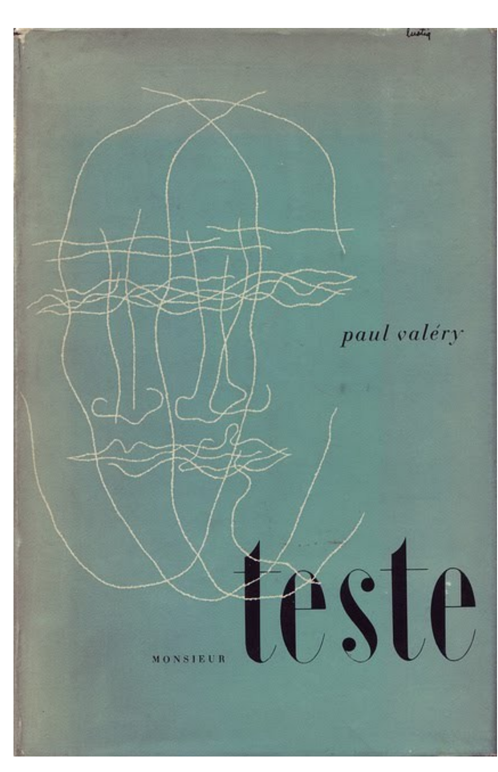
Mon ami Alain le journaliste me raconte, parfois il a les larmes aux yeux et nous pleurons ensemble, mais il a fois en un certain Général de Gaulle, et moi je le crois.

Il y a trois jours, 14 juin, les Allemands sont entrés dans Paris et le gouvernement s'est réfugié où ? à Bordeaux ! dans les universités. Depuis ça grouille de militaires partout. La Faculté de Droit accueille les affaires étrangères tandis que celle de Lettres, le vice-président du Conseil, Chautemps et des sous-secrétaires d'Etat dont un certain Charles de Gaulle qui est aujourd'hui au Royaume-uni.

Demain, c'est mon anniversaire et j'ai demandé a mes parents de ne rien organiser, je n'ai pas le cœur à vieillir dans ce monde.

THIBAULT COMTE

Monsieur Teste, ou les rouages de l'entendement



Paul Valéry redouté par certains pour la complexité de sa pensée, livre dans ***Monsieur Teste*** un exemple concret de ses cheminements mentaux. Parut pour la première fois dans **la Revue du Centaure** en 1896 , cet essai qu'il publia à 25 ans servit de fil rouge au restant de sa carrière. Ne recherchant pas obligatoirement la gloire, ce jeune homme foudroyé par sa fameuse ''*Nuit de Gênes*'' durant laquelle le spectacle d'un orage particulièrement violent l'aurait bouleversé spirituellement et aurait remit en cause son approche de l'existence, se pencha sur un dessein bien plus complexe, celui qui consiste à la compréhension de l'être. Et par où commencer si ce n'est par l'endroit où se forment les idées ?! Ainsi cet essai part littéralement de la tête, soit ''*teste*'' en ancien français, pour devenir le «*testis*», soit le «*témoin*» de la réflexion d'un être hors du commun dans son appréhension du monde. Son héros principal nommé ''*M.Teste*'' y est très clairement défini tel un personnage «*impossible*» par son auteur dès l'introduction qui précède le texte intitulé *La soirée avec monsieur Teste.*

Impossible, impossible, mais pourquoi donc ? Paul Valéry éclaire son lecteur en mentionnant ***«C'est son âme que cette question ! Elle vous change en M.Teste. Car il n'est point autre que le démon de la possibilité»*** En somme ce personnage qui en vient à se décrire, dans un supplément intitulé *Quelques pensées de M.Teste,* de cette sorte, ***«Je suis l'instable»***, est une représentation abstraite de l'homme qui ne saurait être réelle puisqu'il n'est jamais clairement défini. En d'autres termes, Valéry construit son personnage principal, qui tout au long de l'essai est observé et décrit par un narrateur invisible, autour d'un système appelé «*un crible machinal*» répartissant en deux catégories les choses peuplant le monde, soit les choses possibles, et celles impossibles. Usant de ses facultés intellectuelles pour s'orienter dans cet environnement à l'apparence froid et formel où les contingences prévales aux passions, M.Teste peut ainsi sembler terne, mais cache en réalité la recherche d'un équilibre parfait entre les situations et les attitudes à adopter. Démarche qui obsédera Paul Valéry durant toute sa carrière.

Fort de ses dix-huit pages, ce livre donne néanmoins un aperçu de la machinerie intérieure de l'intelligence. Utilisant les mots dans un sens très personnel, l'auteur essaie ici de palier à l'insuffisance de la langue, au manque de termes exprimant véritablement l'idée, et explique qu'une telle tentative de définition de la «*mythologie intellectuelle*» justifie ***«l'emploi, sinon la création, d'un langage forcé, parfois énergiquement abstrait»***. Cette approche quasiment légendaire de l'entendement nous plonge premièrement dans une situation banale, celle qui consiste à se rendre au théâtre pour assister à la représentation d'une pièce, mais évidemment cela ne saurait être aussi normal pour M.Teste. Portant son attention non sur le spectacle, mais sur les êtres amassés dans la salle, cet observateur accompagné par le narrateur mystérieux, fait part de son approche quand au monde. Lui, n'est pas un être qui se repait intellectuellement afin de connaître ce monde, mais au contraire, il cultive l'état d'appréhension continu des choses et se transforme en «*homme de verre*», se dédoublant à chaque nouvelle situation jusqu'à se construire un véritable arsenal de personnalités, ce qui sera fidèlement illustré par Alving Lusting qui croqua cet être aux mille visages, toujours flous, pour la première de couverture de l'ouvrage (voir ci-dessous). L'adaptabilité étant le maitre mot de la pensée Testienne, l'enseignement à tirer de cet ouvrage est qu'il convient de garder en mémoire ce qui servira plus tard pour évoluer en accord avec son environnement. Voilà le but de cet homme qui tend à comprendre sans percevoir mettant au rebut son corps biologique et laissant le champs libre aux sphères mentales.

Unique en son genre, cet essai, qui malgré toutes les dénégations de son auteur met en parallèle la personnalité de son personnage principal et celle de Paul Valéry, a semblé pour les lettrés d'alors être un autoportrait du jeune écrivain, fait qui n'aura pas échappé à Borges qui rendit un hommage à Paul Valéry à sa mort en déclarant qu'il était "***...un homme qui, dans un siècle où l'on adore les idoles du sang, de la terre et de la passion, a toujours préféré les plaisirs lucides de la pensée et les secrètes aventures de l'ordre***", ce qui s'accorde en tout point à la figure de l'insaisissable monsieur Teste.

Si vous plongez dans un livre court, certes, mais dense en concept, ne vous effraie pas, Monsieur Teste est l'oeuvre qu'il vous faut pour faire fonctionner vos méninges. Et qui sait, peut être percerez-vous vous aussi les mystères de la conscience et de l'intelligence !

Marine Roux

Les Souvenirs, la Délicatesse d'un écrivain

Le livre apparaît au lecteur non pas comme un simple livre, mais comme un moyen de parler de tout ce dont le narrateur n'a pas su dire. Il devient une sorte de plongée dans l'esprit, dans les pensées et le vécu du narrateur. C'est grâce à un tel procédé d'immersion que l'on est vite conquis par ce livre, on se sent comme un personnage à part entière, on se sent comme un confident, comme si même si l'on ne connaît rien du narrateur, il était là, face à nous, nous évoquant chacun des moments forts de sa vie. C'est d'ailleurs ce que nous sommes par rapport à ce livre, des confidents, mais c'est auprès de lui qu'on se confie également car il réveille en nous des choses que l'on oublie. Cet oeuvre s'intitule "Les souvenirs", mais il ne faut pas croire qu'il ne s'agit que des souvenirs du narrateur, il s'agit également de nos souvenirs, de nos moments forts qui refont surfassent. Ce roman est un appel au passé, aux souvenirs, et fait ressortir l'enfant qui est en nous. Car on se sent enfant face à ce texte, a cette histoire, chargée de souvenirs et d'expérience. C'est une leçon de vie.

D'un genre nouveau, ce roman est construit d'une étrange façon. Alternant les souvenirs du narrateur, exposant l'histoire de ses parents, puis de sa grand-mère, et de sa rencontre amoureuse, des souvenirs sont inscrits. Des souvenirs de personnes connues, ou de personnes totalement inconnues, ayant une place secondaire dans l'histoire. Foenkinos place ces souvenirs, comme s'il voulait avouer chaque vie, et déterminer les personnages. Mais il va plus loin encore, en écrivant ces souvenirs, l'auteur expose le contexte, le contexte social, le contexte de l'histoire, mais également le contexte affectif; ce qui fait que telle personne est attachée à tel objet, en rapport à tel souvenir. Il montre la mécanique affective, liée aux souvenirs.

L'histoire d'apparence habituelle, mêlant décès, deuils, histoire d'amour, se révèle être un excellent mélange de souvenirs, réveillant divers sentiments, de la curiosité à la peine et passant par le regret, ce livre est tel une thérapie qui vous permet de comprendre pourquoi vous ressentez ce sentiment particulier par rapport à cette situation particulière.

C'est un ouvrage à lire, et même à relire, tant la simplicité des souvenirs est émouvante et nous renvoie à notre propre vie.

"Les souvenirs sont une espèce de point d'arrivée ; et peut-être sont-ils aussi la seule chose qui nous appartient vraiment." - *Marcello Mastroianni*

AXEL VIERSAC

La place de J.K Rowling n'est plus à prendre !

J.K Rowling a bercé notre enfance et nous a accompagnés jusqu'à la (presque) fin de l'adolescence avec Harry Potter. C'est vrai quoi, bon nombre d'entre vous ont grandi avec lui, et maintenant que la saga est terminée à l'écrit comme à l'écran depuis un an, le manque se fait ressentir ! Heureusement pour nous, avides lecteurs, Joanne n'a pas dit son dernier mot, et c'est dans une faible médiatisation mais pourtant très présente pour ses fans qu'elle revient le 28 septembre 2012 avec "*Une Place à Prendre*" son tout nouveau roman, pour adultes cette fois. Rowling nous plonge dans un monde typiquement *British,* où les moeurs peuvent parfois ressembler aux nôtres et où les interrogations et les problèmes sont les mêmes. Rien n'échappe à sa plume acérée, et ce pour le plus grand plaisir de tous ses lecteurs. On retrouve donc une intrigue à des années lumières des balais volants, du Chaudron Baveur et des apprentis sorciers. Cependant, les connaisseurs ne s'y méprendront pas : Si on trouve ici des termes plus cru, un humour noir et une forte satire absente ou légère dans certains Harry Potter, vous serez ravis de retrouver sa fluidité d'écriture coutumière, ces petits détails au départ insignifiants, mais qui en fait son essentiels pour faire tenir l'histoire, et surtout, ces personnages réels, vrais, et hauts en couleurs.

RACHEL PORTANIER

Et « Pourquoi pas » le lire ?

David Nicholls, l'auteur du livre Un jour, que l'on ne présente plus, nous a offert ce printemps Pourquoi Pas ?, une comédie pétillante. On suit la vie de Brian, un jeune homme complexé par son acné, commençant ses études avec des rêves de littérature, de poésie, de sexe et de fêtes. Mais notre protagoniste, sélectionné pour participer au Challenge University, verra tout à coup ses ambitions prendre une toute autre allure. Il devra alors conjuguer son temps entre ses amis d'avant, les filles et sa mère, veuve, qui tente de refaire sa vie. Cette satire sociale est cependant un délice. On retrouve dans la littérature de Nicholls des personnages attachants, un humour irrésistible qui fait de ce livre l'indispensable de votre automne si il ne vous a pas accompagné cet été sur les plages.

MARGOT PERNET

JEUX VIDÉO

Guild Wars 2, la Tyrie dans toute sa splendeur

Voilà un peu plus d'un mois maintenant que ArenaNet et NC Soft ont sorti ce qui est maintenant considéré comme le MMORPG blockbuster de l'année 2012. Guild Wars 2 s'inscrit comme son prédécesseur comme des étoiles montantes et incontournables du jeu de rôle en ligne au même titre que que Dark Age Of Camelot, Age Of Conan ou World Of Warcraft. Véritable révolution, autant de par ses graphismes que par son mécanisme unique de jeu, le résultat du pari risqué du studio ArenaNet est tout bonnement époustouflant, que vous soyez néophyte ou joueur expérimenté ultra-fan d'univers fantastiques, Guild Wars 2 saura vous ravir à tout les niveaux!

Pour bien comprendre ce qu'est Guild Wars 2, il faut remonter jusqu'à la genèse du studio; Mike O'Brien, Jeff Strain et Patrick Wyatt, tout trois responsables du développement chez Blizzard Entertainment qui a produit notamment World Of Warcraft, se réunissent pour créer le studio ArenaNet avec un même objectif, créer un jeu révolutionnant le MMORPG qui soit à la fois coopératif et compétitif, avec l'aide de la filiale Coréenne NC Soft, producteur du célèbre Aion: The Tower Of Eternity ou encore Lineage et City Of Heroes, sors en 2005 Guild Wars premier du nom qui ne proposait pas d 'abonnement mensuel mais des extensions payantes qui sortaient assez régulièrement, parmi ces extensions, on compte notamment Factions et Nightfall. Conscients qu'ils ne pourraient tenir ce rythme très longtemps, Eric Flannum, futur concepteur de Guild Wars 2, jugea bon de modifier en partie le chemin emprunté par le studio tant la somme de travail demandée par la créations de ces nouvelles extensions était gigantesque.

Un concept est alors né, proposant aux joueurs une suite de quête selon leurs actions au sein d'un monde gigantesque ou tout les joueurs pourraient participer, de fil en aiguille, le studio prend la décision de produire une suite. Ceci a exigé de la part d'ArenaNet la fin de la production des extensions pour Guild Wars, enfin, le studio a pris la décision de révéler une partie de leur projet aux joueurs du premier opus, chose qui, dans l'industrie du jeu vidéo, est assez risqué comme nous le dit Mike O'Brien, fondateur et président d'ArenaNet:

"La création d'un MMO est un processus long et compliqué et tout peut arriver. Il peut être dangereux d'annoncer un jeu aussi tôt, mais nous avions le sentiment de devoir expliquer aux joueurs de Guild Wars pourquoi ils n'auraient plus droit à de nouvelles campagnes."

S'en suivra alors une longue période de développement commune à tout bon MMORPG avec son lot de concepteur, designer et artistes tant au niveau des graphismes que de la musique. J'évoquais plus haut le pari risqué du studio car, comprenons-le bien, le MMORPG n'est pas si facile que ça à révolutionner, les joueurs ont leur habitudes et leurs mécanismes naturels en terme de combats et de jouabilité, cependant, l'énorme travail autour de la conception rend le jeu unique en son genre, voyons un peu en quoi Guild Wars 2 diffère de ses pairs.

Imaginez-vous un monde merveilleux, vous en prenez plein les mirettes tellement les graphismes sont appréciables, les rendus sont très beaux, les effets d'ombres sont intelligemment gérés par le moteur graphique et chaque paysages découverts est un régal visuel tant au niveau de leurs diversités d'environnement que de leur magie et leur charme. Maintenant parlons un peu des cinématiques qui ponctuent le jeu, tout concepteur aurait opté pour l'option "on pousse les moteurs graphiques à fond et un prie pour que ça marche." alors que chez ArenaNet, on voit les choses différemment, la beauté du jeu doit venir du jeu en lui-même, et non des cinématiques, c'est pour cette raison que les nombreuses cinématiques qui ponctuent le jeu sont en grande partie des représentations des concepts-arts en 2D réalisés de main de maître par les artistes aillant travaillé à la conception, comme une sorte d'hommage rendu au travail de ces hommes et femmes de l'ombre qui restent néanmoins des pièces maîtresses dans la réalisation. Mais la partie graphique ne serait rien si elle n'était pas soutenue par un gameplay innovant! Finie les innombrables barres de compétences qui s'accumulent et réduisent drastiquement l'interface de jeu, ici la barre de compétence s'organise en dix aptitudes en fonction de votre classe mais aussi de votre race, j'y reviendrai un peu plus tard, quoiqu'il en soit, le système de compétence par apprentissage est tout bonnement bien pensé, de même que la multitude d'armes que l'on met à notre disposition en fonction là aussi de la classe choisie avec des compétences propres aux armes équipées, c'est donc très bien fourni que nous partons joyeusement à l'assaut des autres serveurs qui nous veulent du mal.

Vous l'aurez bien évidemment compris, un MMORPG ne serait pas digne de ce nom sans la possibilité de pouvoir nous confronter à d'autres joueurs, voir d'autres serveurs, c'est pourtant ce que nous propose Guild Wars 2 qui fait de l'aspect Monde contre Monde contre Monde (oui vous avez bien lu, trois serveurs différents s'opposent) une partie de jeu à part entière ou tout le monde bénéficie du niveau maximum ainsi que des avantages liés. Là encore pour le principe d'affrontement, il est très simple, trois cartes, rouge, bleue et verte, similaire en tout point nous proposent un affrontement direct à base de capture du point avec avoir tué le maître des lieux de la faction adverse, une quatrième carte baptisée "Champs de Bataille Eternels" comporte quand à elle un énorme château fort au centre de cette carte. après un certain laps de temps, les opposants changent et la domination peut reprendre son cours dans la joie et le massacre perpétuel des forces ennemies. Bien entendu vous pouvez montrer aux autres à quel point votre légion est forte en revendiquant les lieux fraîchement acquis, en commandant des améliorations de renfort ou de défense, l'emblème de votre légion s'affichera alors sur les bannière qui pendent aux points de domination. Qui dit prise de fort inclus forcément la présence d'armes de sièges tels que canons, béliers et autres trébuchets, les stratégies peuvent donc être aussi variées qu'il y a de joueurs, voilà tout le charme qu'on peux tirer de l'aspect Monde contre Monde contre Monde.

A l'assaut!

Mais Guild Wars 2 ne serait pas un des jeux les plus attendus de l'année si il ne bénéficiait pas de classes et races attachantes dont les Fils Du Destin représentent un beau petit pot-pourri de toutes les races jouables, nous allons maintenant en faire un petit tour:

Les Charr à l'assaut.

Les Charrs - Ces gros chatons ont longtemps été les ennemis de la race humaine pendant la guerre d'Ascalon pendant le premier opus de Guild Wars. Depuis, les autres légions se sont rebellés contre la Légion de La Flamme, les principaux bad-guys de l'extension Eye Of The North, formant ainsi la Citadelle Noire aux abords des ruines d'Ascalon dont les fantômes gardent férocement les dernières pierres encore debout, le représentant Charr au sein des Fils du Destin est Rytlock Brimstone, un guerrier



massif portant Sohothin, une puissante lame qui appartenait jadis au prince Ascalonien Rurik. Véritables génies de la guerre, les Charr utilisent toutes les technologies mises à leur disposition pour inventer des machines de guerre puissantes et destructrice, fort heureusement, ces machines servent à combattre l'ennemi commun à toute les races.

Eir et son loup son de sortie

Les Norns - Les fiers guerriers des Cimefroides, massifs et aventureux, d'apparence humaine mais avec du sang de Nordique dans les veines, ils sont fêtard et vantard et animistes, accordant une énorme importance à la spiritualité, les animaux représentent les différentes croyances des Norns et ils n'hésitent pas à leur rendre hommage, ils sont représentés sous l'apparence d'un léopard de neige, un corbeau, un loup et une ourse qui représentent une philosophie. Ces guerriers pourraient vivre en paix avec leur monde s'ils n'étaient pas constamment assaillis par les Fils de Svanir, un groupe vouant un culte aux Dragons, prêts à verser leur sang pour lui. Eir Stegalkin et son loup Garm représentent les Norns au sein des Fils Du Destin, c'est une fine tacticienne et une éclaireuse aguerrie, Hoelbrak est la capitale de cette race de joyeux bout-en-trains qui n'hésitent pas à évoquer les légendes des héros du passé autour d'une bière et d'une pièce de viande. Le fait amusant est qu'en périphérie de Hoelbrak, un mini-jeu sur un lac gelé vous propose de faire un simulacre de Rugby mais... Avec des barils de bières!

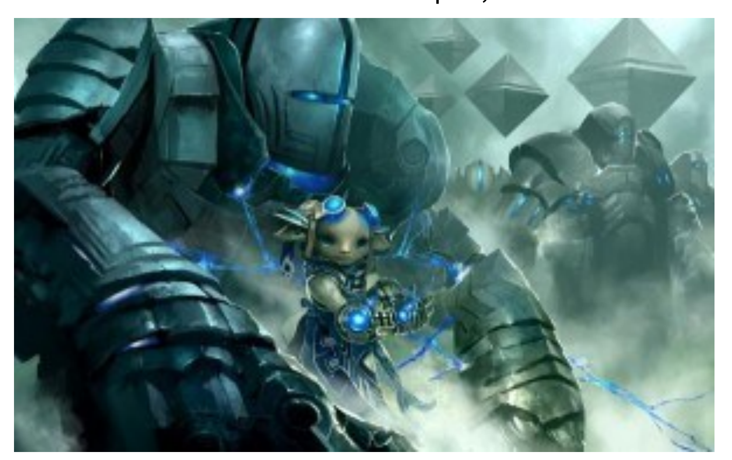




Les Sylvaris - Les Sylvaris sont une nouvelle race unique dans l'univers de Guild Wars, apparus il y a 25 ans avant les évènements du second opus, cette jeune race né de l'Arbre Clair n'était composée à la base que de 12 individus, tous nés adultes donc sans histoire, le charme des Sylvaris vient de leur innocence et de la magie de leur race, ils ont encore un long chemin à parcourir pour écrire leur histoire dans les annales de la Tyrie mais ils sont les premiers concernés par les événements de Guild Wars 2. Caithe est la représentante Sylvaris des Fils Du Destin, son passé est cependant teinté de peine, son unique amour, Faolain, a décidé de renier les préceptes de l'Arbre Clair pour embrasser les idées de la Cour des Cauchemar et essayer de convaincre les autres Sylvaris par la force que le Rêve n'est qu'un mensonge. Tout les Sylvaris naissent à un cycle qui défini leur personnalité,



ils naissent aussi en partageant un Rêve qui sera le fil conducteur de leur vie. Natifs du Bosquet, ils sont aventureux



et curieux de nature et se lanceront à corps perdu dans leur destin aux côté des autres races de la Tyrie.

L'armée des golems en marche.

Les Asuras - De véritables génie avec un esprit composés de formules mathématiques et de termes complexes pour exprimer une idée simple, tels sont les Asuras, tout aspect de la vie est sujet à étude et bien souvent, quand ils ne provoquent pas de catastrophes, ils obtiennent des résultats inattendus bien meilleurs que les résultats attendus. Arrogants et sarcastiques, cette petite race à l'apparence de Gnome vit dans les hauteurs de Rata Sum, gigantesque structure composée de différents niveaux et regroupant les différentes Cotterie (comprenez université) regroupe l'essentiel du génie Asura, créateurs de Golem ou d'armes magiques, ingénieurs émérites et savants fous, ces lointains descendants des Skritts (une race primitive de souris) feront leur possible pour vous compliquer la vie, quand on sait que pour eux une simple clé à molette est définie comme une Métaclé à Phase Axiale, ça donne vite le pitch en terme de jeu. Zojja, l'élémentaliste et Golemancienne au sein des Fils Du Destin est ce que Sheldon Cooper est au petit groupe de The Big Bang Theory, intelligente et courageuse, elle fournira un soutiens sans faille en terme de technologie.

Le héros de la race Humaine

Les Humains - Et bien entendu, que serait un MMORPG basé sur un univers Fantasy sans la race humaine, présente depuis Guild Wars, natifs d'Ascalon ayant fui la guerre et les Charrs, la race Humaine est sur le déclin, persécutée par les Centaures, les bandits et autres monstres pas sympas, ils ont perdus les cités d'Orr, glorieuse cité des Dieux engloutie qui a depuis peu émergée par le seul réveil du Dragon ancestral Zaïthan et maintenant corrompue jusqu'à la moelle par les morts-vivants et autres atrocités du genre, ils ont également perdu l'Arche Du Lion, engloutie en partie par le retour de la cité Orrienne ainsi qu'Ascalon, détruite en partie par les Charrs mais aussi par la folie de leur dirigeant qui a condamné son peuple. Maintenant dirigée par la Reine Jennah dans sa cité du Promontoire Divin en Kryte, les Humains vivent et résistent tant bien que mal face aux temps cruels. Ils ont cependant le charismatique Gardien Logan Thackeray descendant direct d'une lignée de héros Ascaloniens et servant dans les Fils Du Destin dans leur combat contre les Dragons.

Je fais volontairement l'impasse sur l'histoire personnelle du joueur car elle dépend entièrement de la race que vous aurez choisi de jouer jusqu'à la fin, et en plus de ça, je déteste révéler les trames principales des jeux, Sachez jusque qu'il a été dit ce qu'il fallait pour ne pas trop vous gâcher les surprises que vous réserve le jeu. Les classes jouables quant à elle bénéficie toute de l'aspect "aptitude raciale" qui vous permet d'avoir des sorts uniques en tant que Sylvari et qu'un Humain n'aura pas par exemple, ces classes sont au nombre de 8 et se nomment, Guerrier, Envoûteur, Elémentaliste, Voleur, Nécromant, Gardien, Rôdeur et Ingénieur, elles se complètent assez bien dans l'ensemble et bénéficient d'avantages redoutables pour battre l'ennemi et l'environnement comme par exemple le combo, en voici un exemple: un Elémentaliste met une prison de flamme au sol en dessous d'un ennemi pendant qu'un Guerrier frappe cet ennemi avec une épée, le Guerrier bénéficie donc du combo "Dégâts Enflammés" qui inflige Brûlures à la cible.

Alors vous me direz, et qu'est-ce qu'on fait de beau dans Guild Wars 2? Eh bien comme dans tout bon MMORPG, on joue, on passe les 80 niveaux du jeu, on acquiert son équipement ultime grâce aux différents métiers du jeu, que vous soyez Tailleur, Artificier, Travailleur du Cuir, Bijoutier, Cuisiner, Chasseur ou Forgeron d'Armes et d'Armures, les possibilités sont vastes! Vous pouvez par exemple faire du Monde contre Monde pour ensuite basculer dans l'exploration des zones de jeux afin d'obtenir la Médaille d'Exploration en ayant tout vu et tout fait! Différents donjons sont aussi présents pour que votre séjour en Tyrie soit le plus ludique et divertissant possible. Le futur de Guild Wars 2 est encore inconnu à l'heure actuelle mais gageons qu'il sera resplendissant et pavé de gloire.

Gianni Santangelo



ART

La "Bohème" fait escale au Grand Palais

La "**bohème**", c'est avant tout une **rencontre**. Celle de deux mondes que tout oppose : notre société sédentaire, et les "gens du voyage". Ces nomades qui parcourent inlassablement le monde, figures insaisissables de la liberté et de l'errance, vont fasciner de tout temps les artistes. Le mystère de ses origines, son langage longtemps incompréhensible, ses prédictions célestes, et le fantasme d'une vie sans attache ont fait du **bohémiens** un personnage de légende, un mythe. Et ce mythe va connaitre son apogée au XIXe siècle : l'artiste, dont la figure va être profondément transformée à cette époque, devient cet être solitaire, irréductible à la norme, et vivant dans la liberté et la misère. Dès lors, s'effectuera une réelle identification au bohémien, à cette vie de "bohème". L'artiste à trouvé son nouveau maitre de **liberté**. Courbet, par exemple, choisit de vivre comme un saltimbanque, et de montrer son art sur les routes qu'il parcourt. Baudelaire ira même jusqu'à inventer un nouveau mot : le **bohemianisme**, fusion ultime du bohèmien et de l'artiste.



Le **Grand Palais** a décidé de consacrer une exposition à la "Bohème", et met en lumière la fascination que le peuple bohémien a exercé sur l'art à travers les siècles, ainsi que la transformation du statut de l'artiste au XIXe siècle. L'exposition nous fais redécouvrir l'apport fondamental qu'a eu cette culture dans la construction d'une identité européenne riche et diversifiée. Plus de **200 oeuvres** seront réunies pour cette exposition. Parmi elles, *La diseuse de bonne aventure* de Gerorges de la Tour, *Zingara au tambour basque* de Corot, ou encore *Rêveries*de Charles Amable Lenoir. Vous pourrez également admirer des tableaux de Van Gogh, Picasso, Manet, etc…

La visite s'effectue autour de deux grands thèmes : les bohémiens eux mêmes avec des tableaux qui font référence à la bonne aventure, le voyage, les costumes, la musique, la danse... Puis les artistes bohèmes qui ont conquis Paris, avec Montmarte, les réunions au café, l'atelier...

A travers ces tableaux qui racontent tous à leur manière la "Bohème", on peut lire les propres fantasmes, les propres angoisses des artistes. Leurs désirs d'immensité, d'ailleurs perpétuels. La peur du temps qui passe et celle de rester au bord de la route, prisonniers de la sédentarisation et enivrés de passions libertaires. On peut y lire la febrilité du geste qui tend si loin vers l'inconnu, mais à la fois une grande maîtrise. Un regard curieux, fantasque parfois, mais toujours juste. L'artiste du XIXe, en profonde rupture avec son temps, menant une vie de bohème, de va -nu-pieds, est indissociable du romantisme. Les ecrivains comme Musset, Baudelaire, Verlaine, Lamartine, Rimbaud, vont adopter comme les peintres cette figure du bohemianisme : les cheveux longs, une barbe, la pipe - le tabac étant associé aux bohémiens - et des vêtements extravagants pour l'époque.



Enfin, l'exposition se termine en abordant les problèmes de rejet, d'accusations qu'on subit de tout temps les bohèmiens. Elle nous rappelle les milliers de morts lors de la seconde guerre mondiale, et les artistes humiliés, comparés à des malades mentaux, qui ont du s'exiler. L'exposition n'oublie pas de nous rappeler combien ce rejet est toujours présent : la guerre de Yougoslavie et la fin de l'URSS ont amené avec eux une nouvelle vague de méfiance, d'hostilité. Les bohemiens vivent aujourd'hui pour la plupart dans des bidonvilles, et représentent encore la minorité la plus importante d'europe.

retrouvez l'exposition en visite guidée à 360° sur le site internet du Grand Palais.

Exposition nationale Du 26 septembre 2012 au 14 janvier 2013

8 euros pour les moins de 25 ans / 12 euros plein tarif.

Clara Leroy